

0,75 F

■ SUISSE : — 75

■ BELGIQUE : 8 F

**J<sup>2</sup> Jeunes**

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 8 SEPTEMBRE 1966





- Prends donc des "CLAIREFONTAINE" ... un coup de linge humide et tu effaces la catastrophe !...

les cahiers CLAIREFONTAINE  
C'EST BEAUCOUP MIEUX  
avec les vignettes porte-clés

reclamez les vignettes en achetant vos cahiers

...AU LAIT DRU DES ALPAGES!  
ET QUEL JOLI TIMBRE-POSTE  
DE COLLECTION  
DANS CHAQUE TABLETTE DE CHOCOLAT

**Cémoi**

chocolat au lait  
au lait dru des alpes  
Cémoi  
Grenoble 100

Il y a dans « J2 Jeunes » deux histoires qui me plaisent plus que les autres. Il s'agit de Lestaque et celle de Jim et Heppy. Par contre je regrette que « J2 » ne soit pas assez « dans le vent » au point de vue sportif. Je voudrais que l'on parle davantage de la vie des champions et que l'on fasse plus régulièrement le point sur les records de France et du Monde. Je sais bien qu'il faut satisfaire tous les lecteurs mais on pourrait peut-être augmenter le nombre de pages. »

J. Paul LENEVEN, Le Mans.

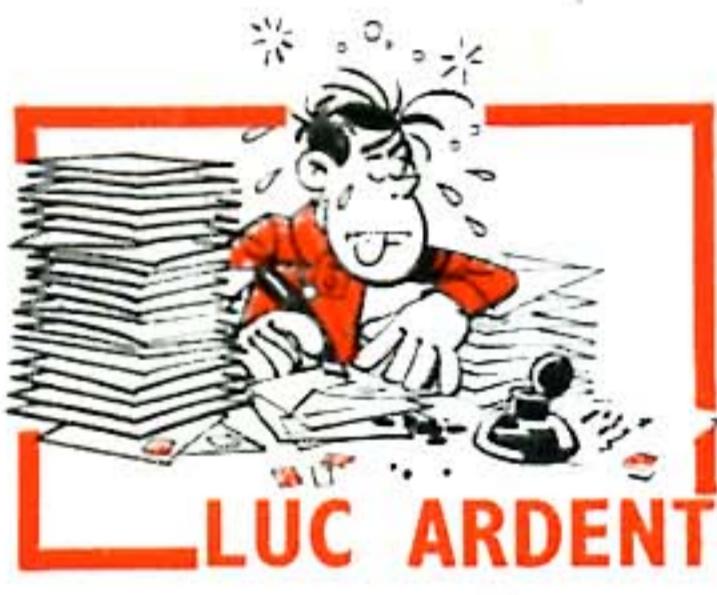
Dans un mois exactement, tu vas avoir pleine satisfaction. En effet, dans le nouveau « J2 » tu trouveras les aventures de tes deux héros préférés et j'ajoute que tu pourras

absolument sensationnelles qui, chaque semaine, vont être offertes aux lecteurs de « J2 ».

« Dans notre quartier nous avons formé un club J2. Nous avons choisi ce nom parce que nous sommes quelques-uns à lire régulièrement « J2 Jeunes ». Notre activité principale est la confection de petites poteries. Nous aimerais que l'on puisse parler de ce que nous faisons dans « J2 ». Peux-tu nous dire ce qu'il faut que nous fassions pour cela. »

Michel PRUTER, Lyon.

La poterie est une activité très intéressante, mais qui doit demander beaucoup d'organisation à votre club. Tu peux être sûr que nous ne demanderons pas de choses impossibles.



**LUC ARDENT**

te répond

chaque semaine lire cinq pages de leurs aventures. Quelle différence avec les deux pages qui paraissent actuellement ! Dans ce « J2 » nous avons également pensé à tous les sportifs ; il y aura plusieurs pages de sport chaque semaine. Chaque spécialité sportive sera présentée sur le plan technique ; nous parlerons de tous les grands champions et de tous les événements. Nous présenterons aussi le palmarès de tous les sports. Et, pour satisfaire tous les lecteurs, nous avons augmenté le nombre de pages ; désormais, ce sont 48 pages

dons pas mieux que de présenter ce que vous faites. Cela est d'autant plus facile dans « J2 » qu'à partir du mois prochain plusieurs pages, dans chaque numéro, vont être consacrées aux activités des jeunes. Envoie-nous vite des renseignements sur ton club ; plus il y en aura, mieux cela ira. Et je profite de ta lettre pour signaler à tous les jeunes qui font quelque chose d'intéressant de nous tenir au courant, car c'est à vous tous d'alimenter ces pages réservées aux jeunes. Sachez profiter de cette offre qui est une spécialité « J2 Jeunes ».

**N'attendez pas la parution du numéro 40 pour faire connaître « J2 Jeunes » à vos copains.**

**Profitez de ces derniers jours de vacances pour prêter votre journal.**

**Ainsi, nous serons encore plus nombreux au rendez-vous du numéro 40.**

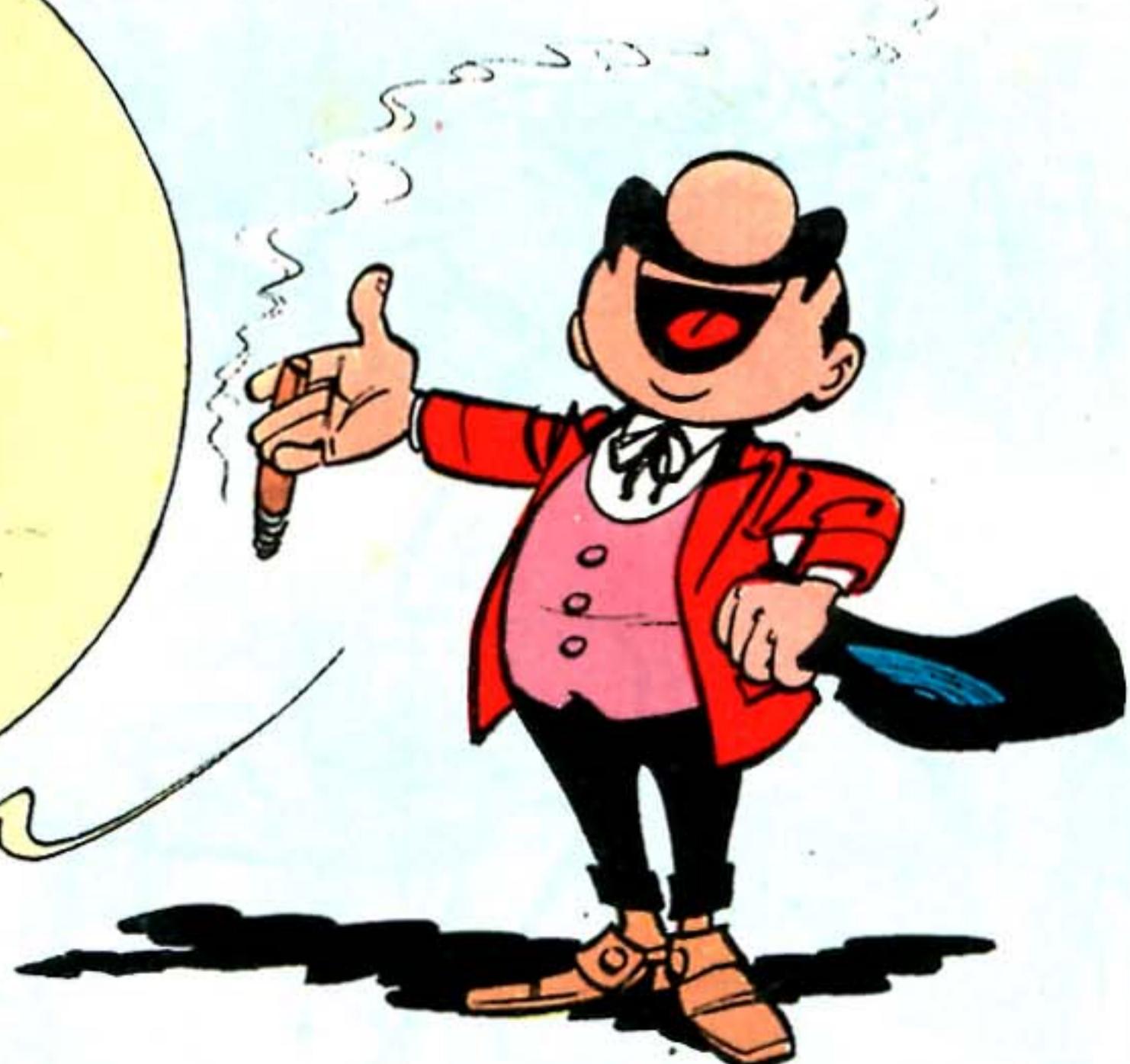


## MOI, CE QUE J'AIME DANS "J2 JEUNES"

C'est qu'il me détend. On a beau dire, la vie moderne, brépidante, bavante, angoissante, ça vous démolit les nerfs. Voi, j'aime les histoires de "J2 JEUNES". Les histoires de cow-boys, formidable ! L'aviation, tiens, c'est l'aventure dans le vent. Une histoire avec des loopings, des vitesses supersoniques, etc....etc... Formidable ! Remarquez que je ne suis pas contre les histoires sérieuses. Oh non ! Mais on peut aussi bien apprendre en s'amusant. Par exemple Destaque, il se promène partout. Evidemment, hein, les bandits ça n'a pas de domicile fixe. alors, en lisant les aventure de Destaque, on voit du pays. L'autre jour mon professeur d'histoire qui vient de rentrer de vacances m'a prêté un livre de "Don Quichotte". Je lui ai dit : "Ah oui, Cervantès, le héros de la bataille de Lépante". Il n'en revenait pas. Il n'y a pas tellement de monde à savoir que Cervantès, l'écrivain célèbre a participé à la bataille de Lépante. Enfin, si, maintenant il y a beaucoup de monde à le savoir puisque "J2 JEUNES" en a parlé.

*Jacques*

**HEPPY** : Il a raison, Jacques.  
 « **J2 JEUNES** », c'est les vacances.  
 Pas les vacances qu'on prend une fois en un an. Après quoi, il n'y a plus qu'à parler des prochaines.  
 « **J2 JEUNES** » est hebdomadaire.  
 Il paraît le jeudi. Moi, Heppy, je sais que c'est à ce moment-là qu'on a besoin de souffler, au milieu de la semaine.  
 Si vous me dites « **Jeudi** ».  
 Moi, Heppy, je dis « **J2 JEUNES** ».  
 Bientôt, un nouveau « **J2 JEUNES** ».  
 Plus neuf, plus épais, plus « jeune ».  
 « **J2 JEUNES** » est le journal des J2.



# AUX QUATRE VENTS

(Suite.)

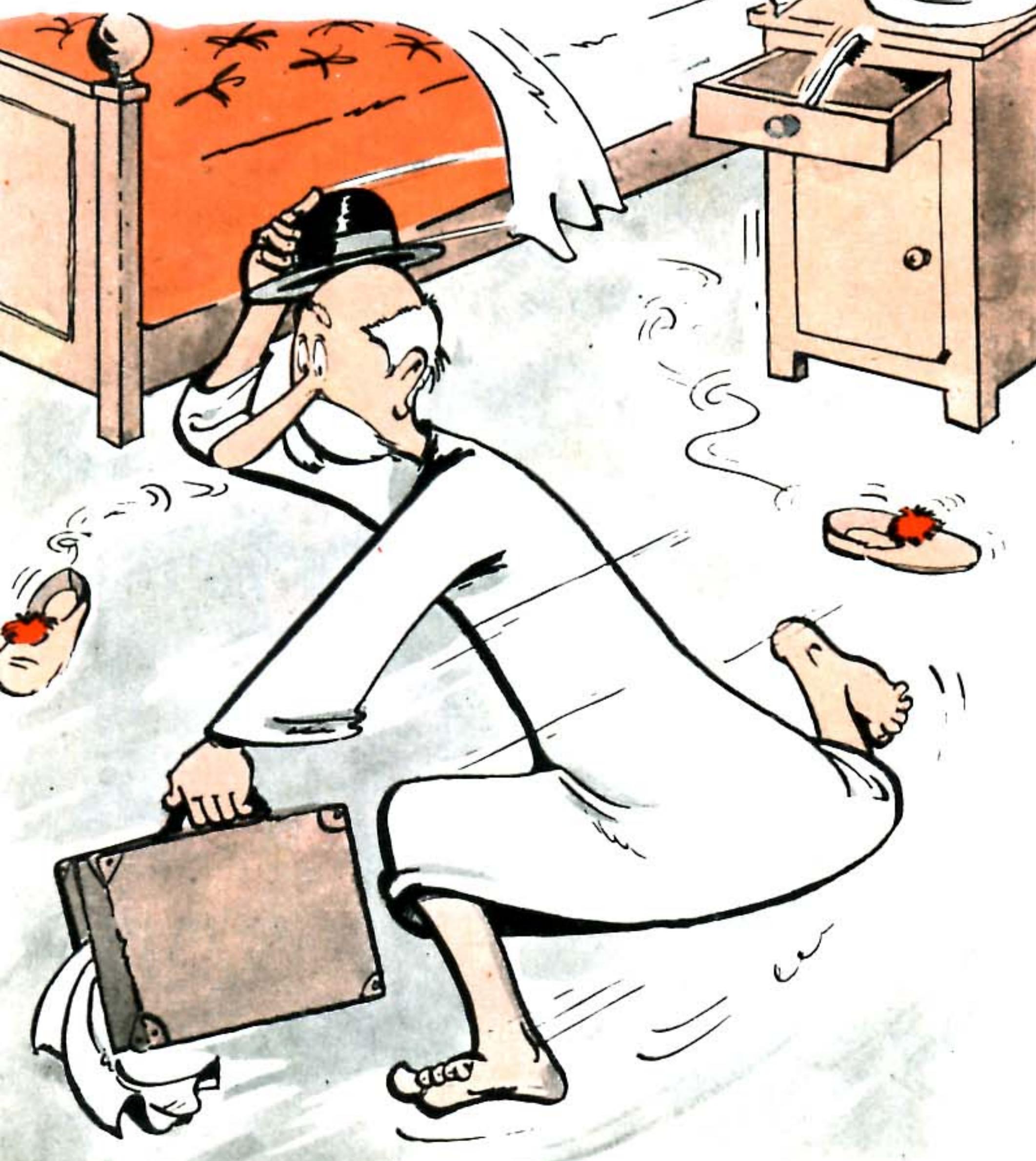
IV

On ignorera toujours le nom du technicien qui, le premier, inventa le procédé du « tour de manivelle », procédé permettant d'effectuer les prises de vues image par image, que les caméras modernes ont bien perfectionné et d'où devait naître tout le cinéma d'animation.

Ainsi, par exemple, vous posez un verre à l'extrême d'une table, vous filmez une première image, vous déplacez le verre d'un centimètre avant de prendre la deuxième photo, vous déplacez encore un peu le verre, troisième image, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'objet soit à l'autre bout de la table; à la projection du film, le verre semblera se déplacer tout seul sur la table.

Animer des objets, donner vie à des dessins, à des poupées, tout un nouveau monde d'illusions devait naître de ce truc.

Dès 1907, dans un film intitulé *L'Hôtel hanté*, on vit les objets se mettre en mouvement d'eux-mêmes sans le secours d'aucun fil; ailleurs, un couteau découper tout seul un saucisson ou une plume à dessiner sans être tenue par aucune main.



POPEYE, DONALD AND CO

On vit aussi les premières figures dessinées se mettre en mouvement par un procédé analogue : pour filmer un personnage levant le bras, on photographie le premier dessin le représentant le bras en bas, puis un deuxième dessin où il a le bras légèrement décollé, puis un peu plus haut et ainsi jusqu'à ce qu'il ait atteint la position verticale.

Alors naquirent Gertie le Dinosaur, les Pieds Nickelés, Popeye et tant d'autres qui, malgré leurs cinquante ans, sont toujours aussi jeunes et n'ont rien perdu de leur pouvoir comique. Dans un garage où son auteur, qui débutait pauvrement, avait installé un studio de fortune, Mickey vit le jour, premier né de la nombreuse famille de Walt Disney, qui a été et reste encore le maître incontesté du dessin animé.

Mickey, souris naïve, espiègle et maladroite, devait, par la suite, avoir d'innombrables compères : Pluto, Goofy, les trois petits cochons, Donald, j'en oublie mais je suis sûre que vous compléterez la liste.

Petit à petit, la technique de l'animation se compliqua : on construisit un décor fixe, dans lequel certains éléments avancés étaient dessinés sur des plaques de verre pour donner de la profondeur et, au milieu de ce décor, on plaçait les divers dessins des personnages peints eux aussi sur des transparents. Ce décor en profondeur avait également l'avantage possible des jeux de lumière.

Les procédés du dessin animé devaient permettre de multiplier tous les truquages, même ceux impossibles à réaliser par le cinéma ordinaire.

Ainsi Donald pouvait-il, après avoir avalé un aimant, être poursuivi et persécuté par d'innombrables objets métalliques ou Mickey, devenu apprenti sorcier, être poursuivi par d'innombrables balais et enlevé dans le tourbillon d'eau qu'il avait déchainé.

Lorsque le cinéma devint parlant, la musique et le son contribuèrent beaucoup à donner vie au dessin animé; que serait Mickey sans sa petite voix fluette et Donald sans son timbre nasillard et hargneux ?

VIVE LE SON. VIVE LE SON

La encore, dans le domaine du son, l'illusion est reine, car chacun sait que les bruits recréés sont plus vrais que les vrais.

Si, filmant un orage, vous voulez sonoriser la scène, vous n'obtiendrez rien de bon en installant un micro sous la pluie sur un balcon, mais, par contre, en agitant des tôles et remuant une bassine de cailloux vous aurez un bruit d'orage extraordinaire.

Le fin du fin, en matière d'illusion au cinéma, est peut-être d'avoir, comme dans le film de *Mary Poppins* que vous avez pu voir récemment, mêlé à des personnages réels d'autres qui ne sont que des dessins animés. C'est encore un truc qui fait paraître le merveilleux plus vrai.

Avec la dernière née des machines à illusion, la télévision, d'autres trucs ont encore été rendus possibles. Le cinéma ne peut projeter en même temps que l'image prise par

# ENTS de l'Illusion

une seule caméra, tandis que la télévision peut envoyer simultanément les images de plusieurs caméras.

Ainsi vous ne vous étonnez plus de voir pendant un reportage le visage d'un commentateur sur une partie de l'écran et le film du reportage sur l'autre, ou encore de voir un chanteur filmé en même temps de face et de profil.

La télévision peut encore vous donner l'illusion que deux personnages conversent côte à côte en direct alors qu'en réalité l'un des deux se trouve à Marseille et l'autre à Paris. Mieux encore, elle peut vous faire croire que quelques musiciens que vous entendez jouer ensemble sont dans le même studio alors que des centaines de kilomètres les séparent.

Mais peut-être qu'au fond, les merveilles de l'électronique qui nous sont devenues trop quotidiennes, trop familières, nous enchantent moins que le simple geste de l'illusionniste sortant une colombe de son éternel chapeau noir.

Et voilà, notre petit tour au royaume de l'illusion se termine.

D'un coup de baguette magique, je vais refermer l'album.

## A LA BAGUETTE :

Mais, au fait, peut-être aimeriez-vous savoir comment est faite ma baguette magique, indispensable à tout magicien qui se respecte ?

En réalité, j'en ai deux identiques. L'une est un vrai morceau de bois recouvert en son centre de papier noir brillant adhésif et de papier blanc aux extrémités.

L'autre est faite d'un petit tube de carton de mêmes dimensions couvert du même papier et fermé aux extrémités par deux bouchons de liège recouverts aussi du même papier. L'un des deux bouchons est traversé par un mince fil de fer invisible du public.

Je peux y glisser un bouquet de plumes de couleurs, très serrées. Elles tiennent fort peu de place et quand on les sort (à travers un foulard en tirant sur le minuscule fil de fer qui les lie), elles se déploient en joli bouquet.

Je peux aussi y glisser une série de petits foulards de soie roulés très serrés et tenus à une extrémité par le même fil de nylon sur lequel je tire pour les faire sortir en faisant ce geste à l'abri de mon chapeau.

Bien sûr, auparavant j'ai prouvé que ma baguette n'est pas truquée mais bien faite en bon bois solide et non creuse. Pour cela, je l'ai frappée contre un verre (en réalité, c'était ma chevalière qui frappait le verre).

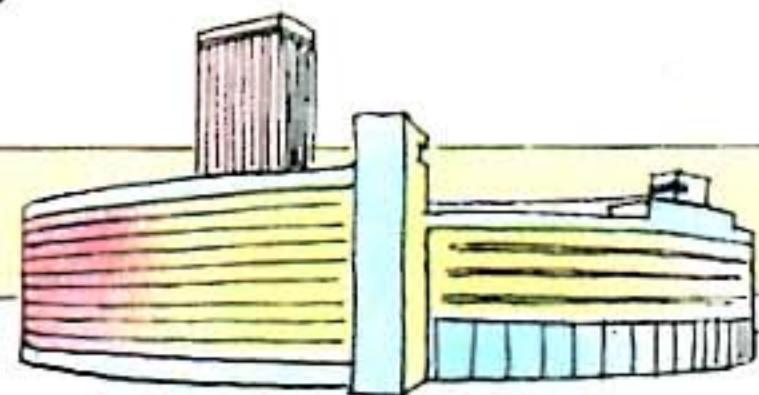
Voilà, et si l'illusion vous tente, à vous d'inventer des trucs à votre tour et de vous entraîner longtemps pour les réussir.

Et si un jour vous réussissez, par exemple, à transformer votre professeur de maths en lapin blanc, écrivez-nous et expliquez-nous comment vous avez fait.

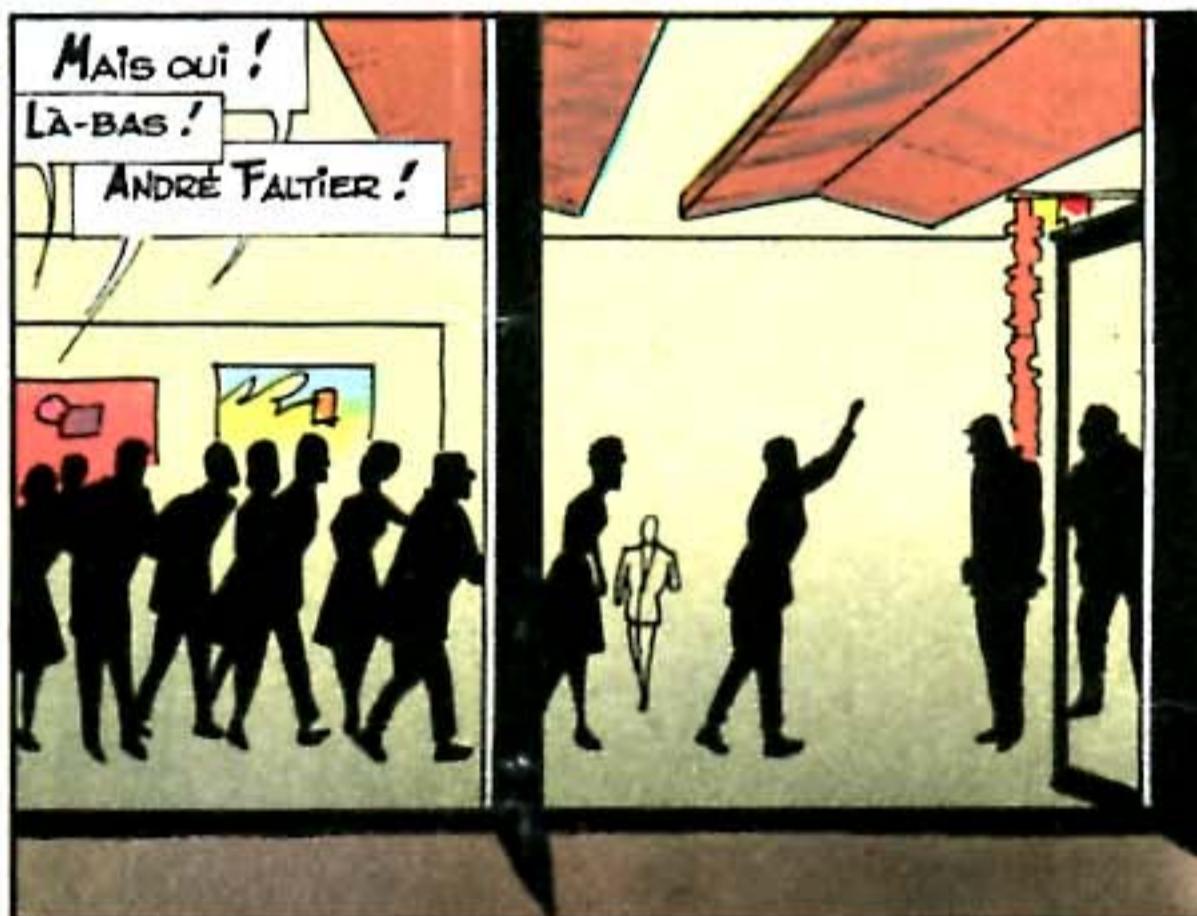
Claire GODET.

Illustrations de DETHORÉ.





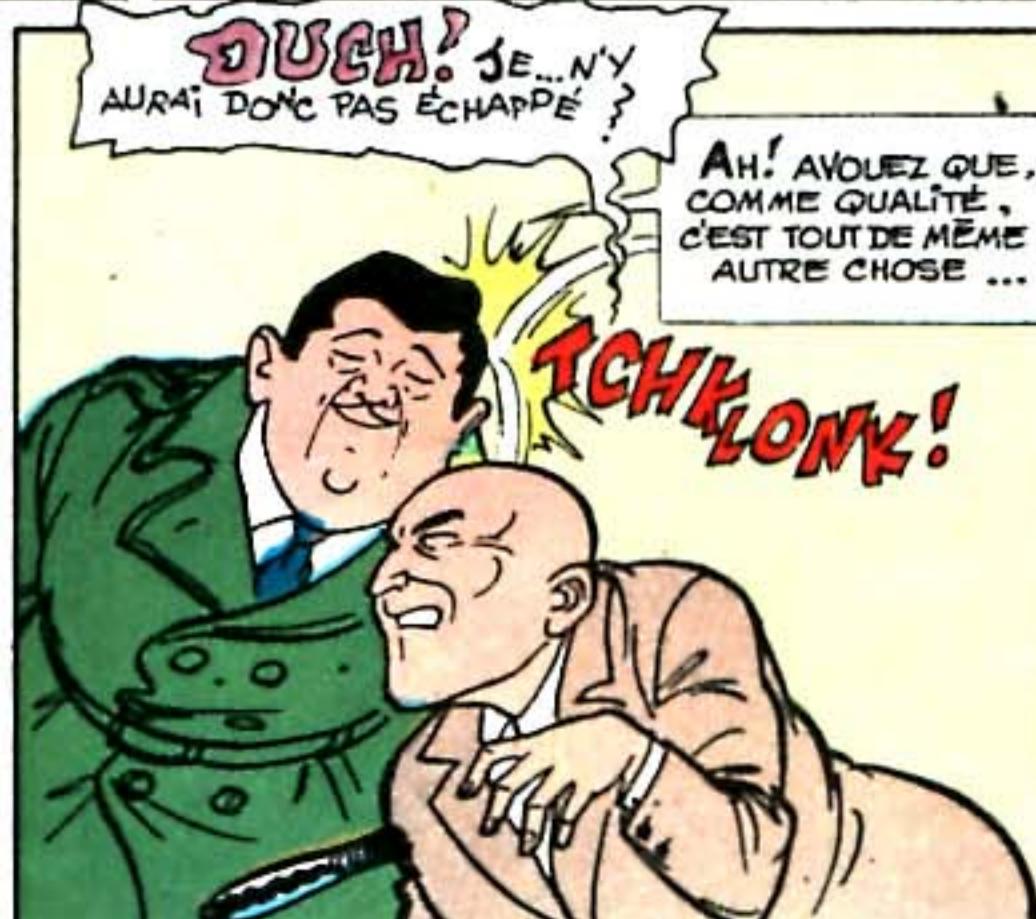
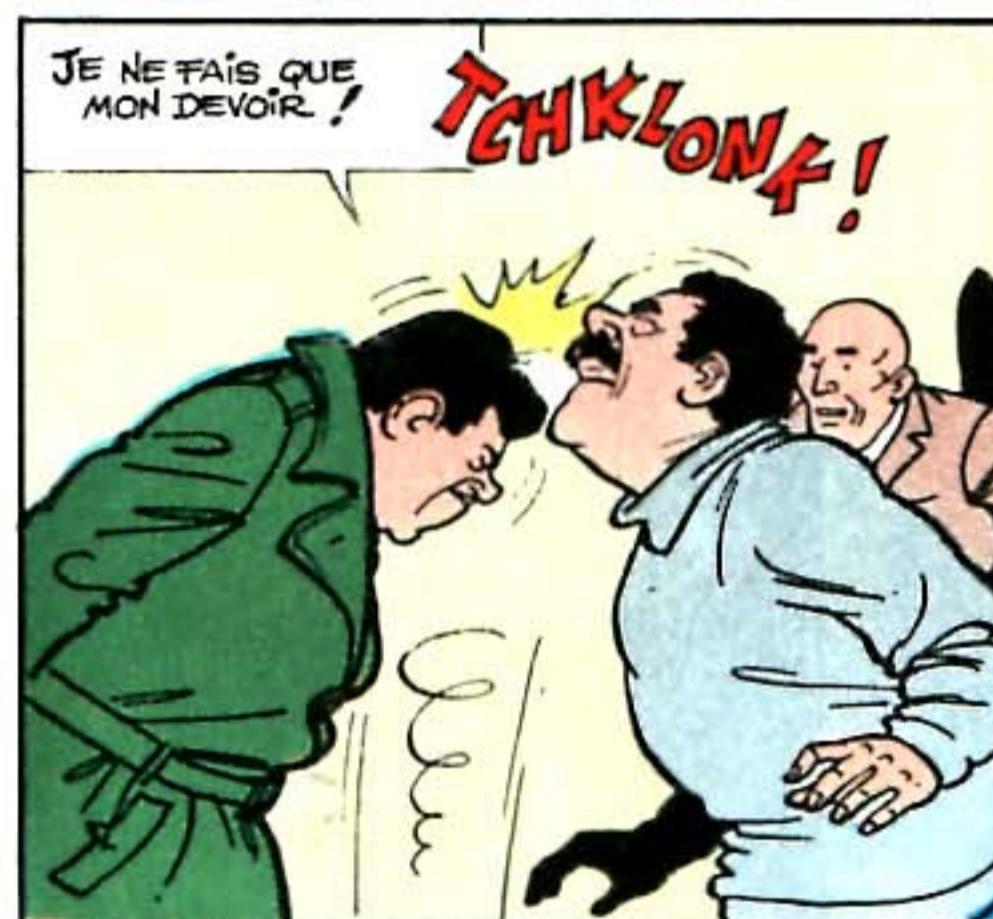
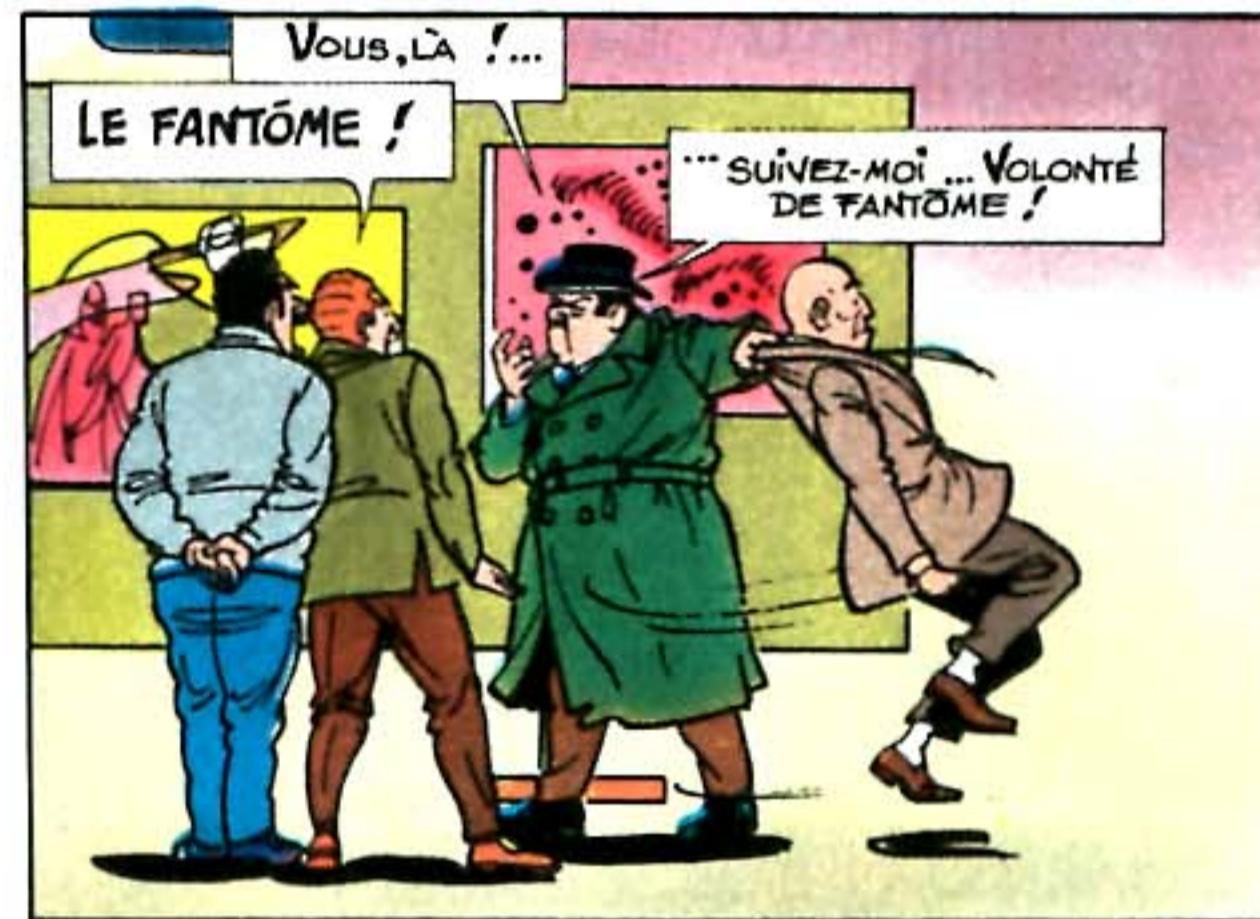
# LE MAGIC



# H/M

RÉSUMÉ. — Lestaque a réussi à neutraliser Faltier, officiellement réalisateur de T. V., en fait truand.

TEXTE DE GUY HEMPAY  
DESSINS DE PIERRE BROCHARD





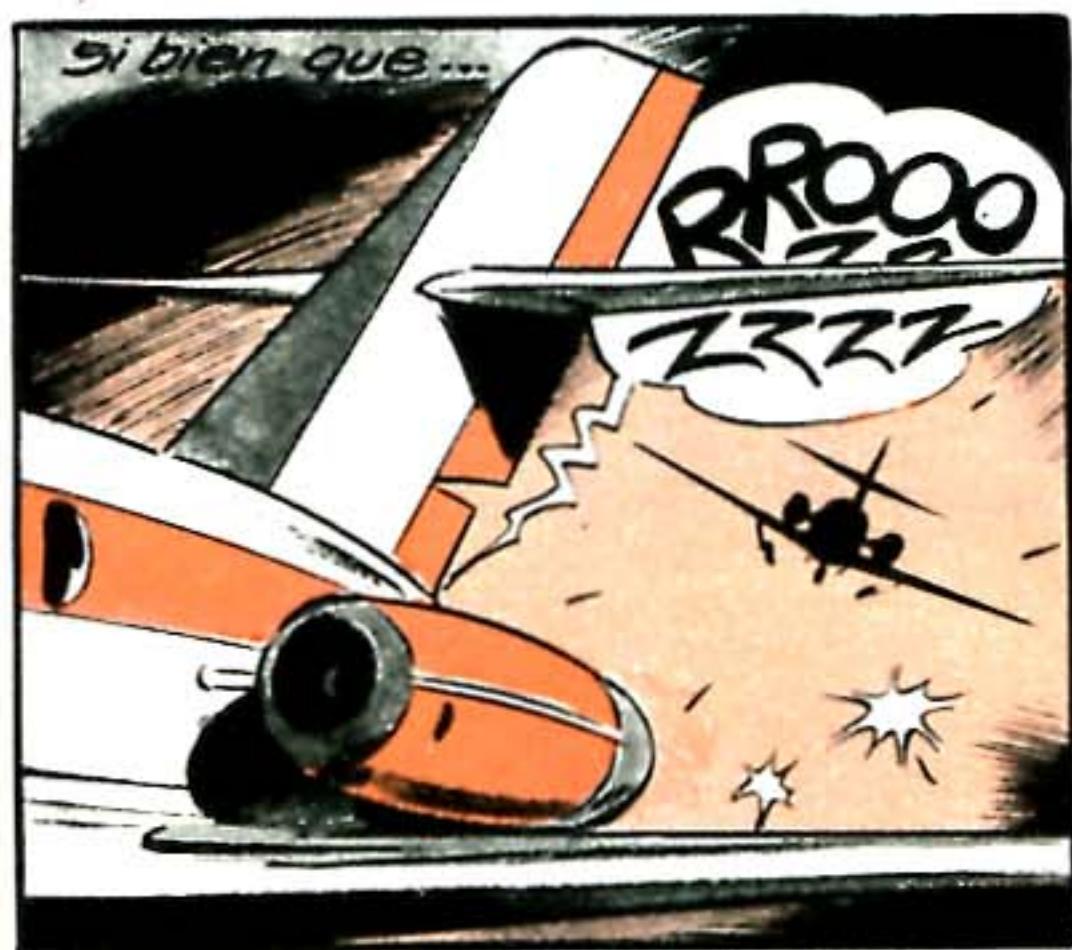
# L'EMIR OMAR et le

UNE AVENTURE DE

TEXTE ET DESSIN DE ...



RÉSUMÉ. — Franck et Sim se sont embarqués clandestinement à bord de l'avion utilisé par les ravisseurs de Mylène.



# L'aventure de SANDERSON



**I**L faisait un temps splendide et le week-end s'annonçait agréablement bon. J'étais à Richmond, sur les bords de la Tamise, dans la banlieue de Londres, l'hôte de mon ami Sanderson. Nous étions, tous deux, assis sous la véranda, ayant devant nous l'immense pelouse de gazon anglais qui descendait jusqu'à la rivière. Quelques barques plates glissaient silencieusement au fil de l'eau et rappelaient certaines images populaires du début du siècle, que l'on retrouve encore aujourd'hui sur les cartes de vœux pour la nouvelle année.

Sanderson se pencha en avant et cogna sa pipe de bruyère contre son talon pour en faire tomber les dernières cendres. Après quoi, bien calé contre le dossier de son fauteuil en rotin, il prit, sur la petite table voisine, une énorme blague à tabac et entreprit de la bourrer avec méthode. Il y eut un long silence puis, après avoir poussé un long soupir de satisfaction, il déclara :

— Hé oui, mon cher, j'ai fait trente-six métiers, les plus imprévus. J'ai vendu des journaux dans la 5<sup>e</sup> avenue, à New York, et je ne suis pas devenu milliardaire pour cela. En Alaska, après avoir gravi la fameuse passe de Chilcoot, j'ai gratté le sol et je n'ai trouvé qu'une infime quantité d'or. En Australie, j'ai pratiqué l'élevage et, au large des côtes de Mozambique, fait du cabotage sur un méchant rafiot. En Argentine, j'ai vécu dans la pampa avec les gauchos, et j'ai aussi failli me faire décapiter par les bandits du Yunnan. Il fut un temps où je m'enfonçais dans la brousse africaine à la recherche des animaux sauvages que je capturais vivants pour des jardins zoologiques et les ménageries d'Europe et des États-Unis. Ces photos de fauves, que je viens d'admirer dans ce magazine, me font souvenir d'une aventure qui m'adventit il y a bon nombre d'années, mais dont chaque détail est toujours vivant dans ma mémoire. Si cela vous intéresse, je vais vous la conter.

— Bien volontiers.

Sanderson battit son vieux briquet à amadou, l'approcha de sa pipe et l'alluma avec soin. Après avoir tiré plusieurs bouffées, avec une évidente satisfaction, il commença :

— C'était il y a dix ans, en Malaisie. Je me trouvais en pleine brousse, à plusieurs miles du poste civilisé le plus proche, celui de Kuantan. Mes rabatteurs indigènes m'avaient signalé, aux abords de mon campement, la présence d'un superbe cerf, d'une espèce rarissime, pour lequel n'importe quel zoo m'aurait offert un bon prix. Des trappes furent creusées en divers coins de la forêt, recouvertes de feuilles et de touffes d'herbe, qui devaient s'ouvrir sous le poids de l'animal à son passage. Mais le cervidé, méfiant, ne se laissa pas capturer, à mon grand désapointment.

» Ce jour-là, accompagné d'un jeune boy, nommé Kahu, qui portait mon fusil, je suivais un étroit sentier courant dans la jungle. A l'aide de ma « machete », je coupais les branchages qui ralentissaient notre progression. Soudain, derrière moi, retentit un cri d'épouvante. Je me retournai et je vis avec terreur que Kahu, qui s'était attardé, avait été renversé par un rhinocéros de forte taille qui s'acharnait à le piétiner. Je ne pouvais rien entreprendre. Mon boy avait mon arme avec lui. Le pachyderme, sa colère passée, se détourna du malheureux garçon qui gisait ensanglanté au milieu des hautes herbes. Il m'aperçut et me fixa de ses petits yeux ronds. J'avais non loin de là un arbre assez résistant. Je l'enlaçai et m'efforçai d'en atteindre les premières branches pour me mettre hors d'atteinte du monstre. Le rhinocéros lentement s'approchait. J'étais à califourchon sur une branche qui menaçait de céder sous mon poids. J'entrepris de grimper plus haut et j'allais saisir une rameure lorsque, sous moi, la branche craqua. Je n'eus pas la possibilité de me rattraper et je tombai à califourchon sur le dos de l'énorme bête. Celle-ci, revenue avant moi de sa stupeur, se mit à galoper, fonçant droit devant elle et menaçant à chaque bond de m'envoyer à terre. Je serrais les jambes de toutes mes forces et, penché en avant, je m'agrippais à ses oreilles.

» Ma situation était critique. Soudain, je me souvins que j'avais, à ma ceinture, un « bowie knife » à la lame pointue.

C'était la seule arme qui me restait. En effet, dans mon désarroi, j'avais laissé tomber ma machete. Serrant le manche de mon couteau, à pleine main, me penchant en avant, je cherchai à frapper le rhinocéros à l'œil. Au prix d'un rude effort, j'y parvins et d'un geste désespéré je lui enfonçai dans l'orbite la lame jusqu'à la garde. Le monstre, sous la douleur, poussa un terrible rugissement et fonça à vive allure dans la savane.

» J'avais les vêtements en lambeaux. Les lianes et les ronces me fouettaient en plein visage me faisant de douloureuses blessures. Néanmoins, je n'abandonnais pas le combat et j'essayais d'atteindre l'animal à l'autre œil. Brusquement, le rhinocéros fit un bond qui me désarçonna. Je tombai à terre tandis qu'il plongeait dans l'eau d'une rivière.

» Cinq indigènes, qui faisaient partie de ma caravane, se trouvaient postés en bordure du petit cours d'eau. Ils entendirent mes appels et accoururent à mon secours.

» J'avais, Dieu merci, beaucoup plus de peur que de mal. Quelques gouttes de notre bon vieux whisky écossais, une bonne friction, de la teinture d'iode sur mes éraflures et j'étais de nouveau d'aplomb.

» J'avais à me venger du monstre. Celui-ci, aveuglé, la tête seule sortant de l'eau, décrivait de larges cercles. Je pris ma Winchester et je m'approchai de la rivière. J'épaulai avec soin, puis je pressai sur la détente, visant son dernier œil. L'animal poussa un cri de douleur et s'écroula comme une masse. Mes compagnons lancèrent des exclamations joyeuses. Ils se réjouissaient, à l'avance, du festin qu'ils allaient faire le lendemain. Ils arrimèrent la bête morte, l'attachant aux racines de solides lianes.

Mais, le jour suivant, le cadavre avait disparu, emporté, durant la nuit, par les eaux en crue.

Et Sanderson conclut :

— Peu d'hommes peuvent prétendre avoir fait, comme moi, de l'équitation sur un rhinocéros. C'est là, croyez-moi, un exploit dont je me serais fort bien passé.

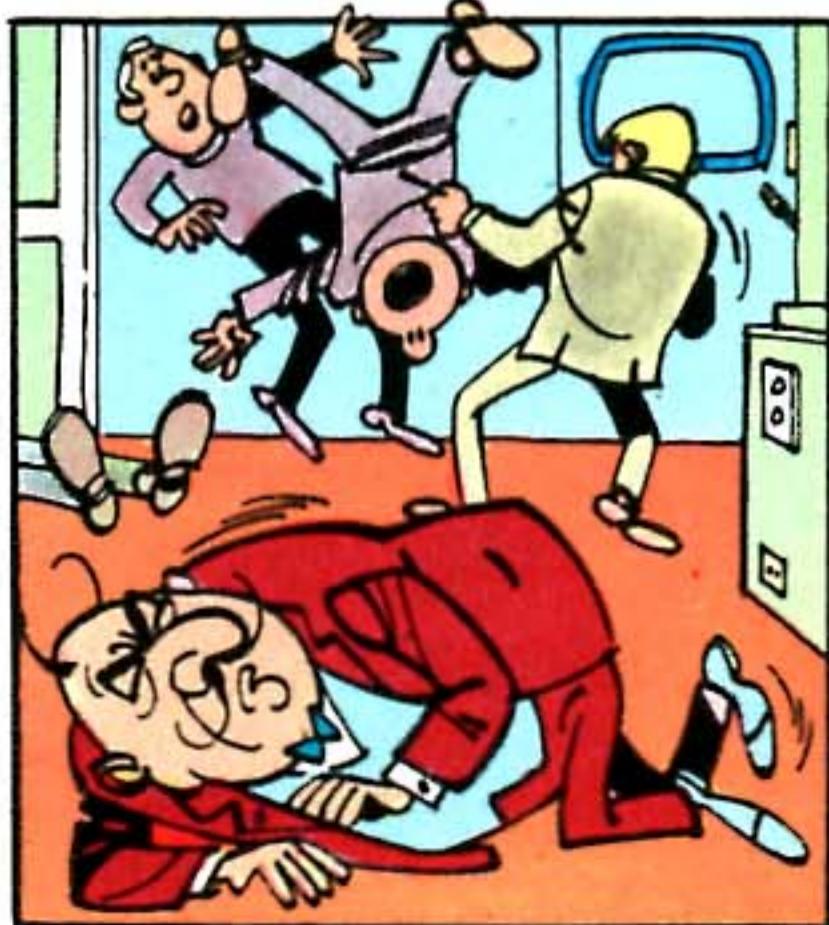
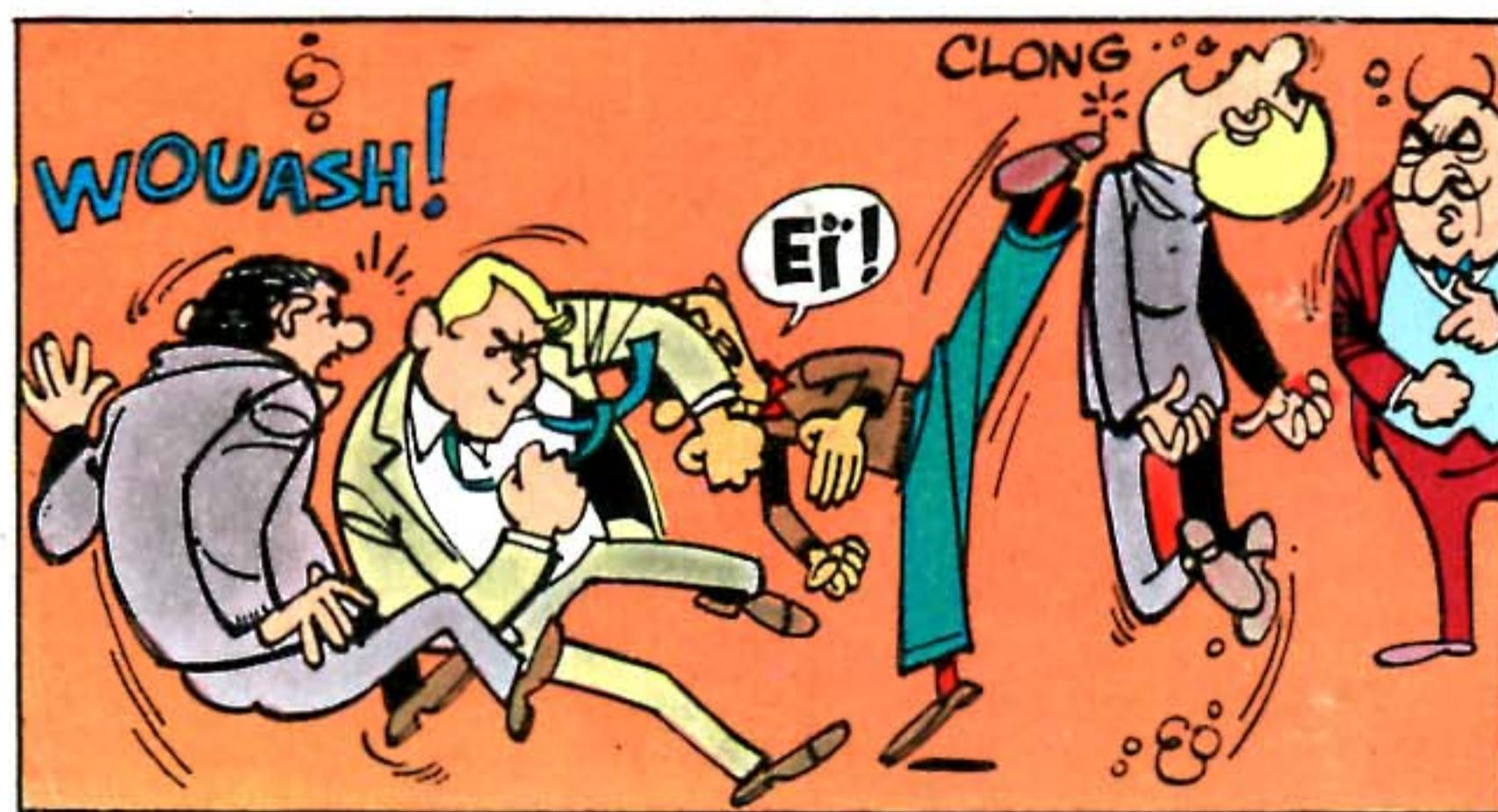
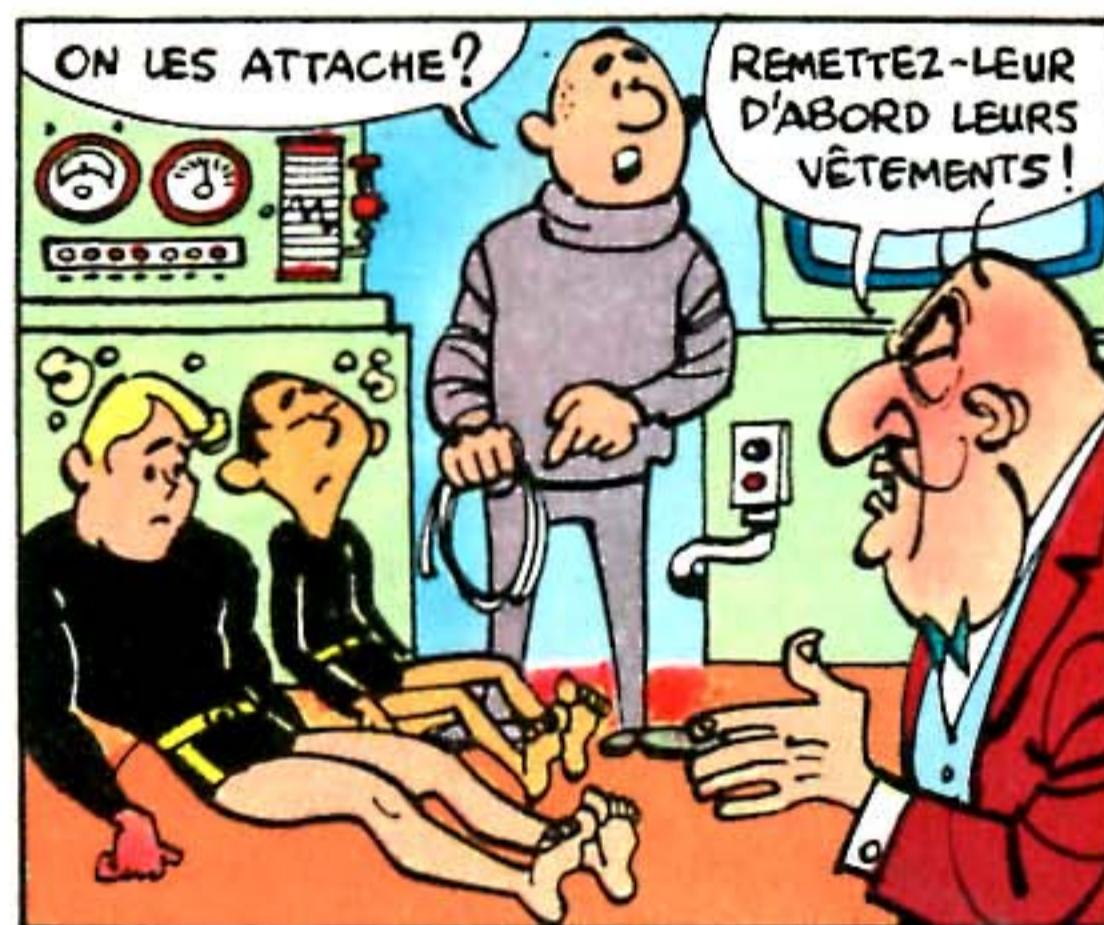
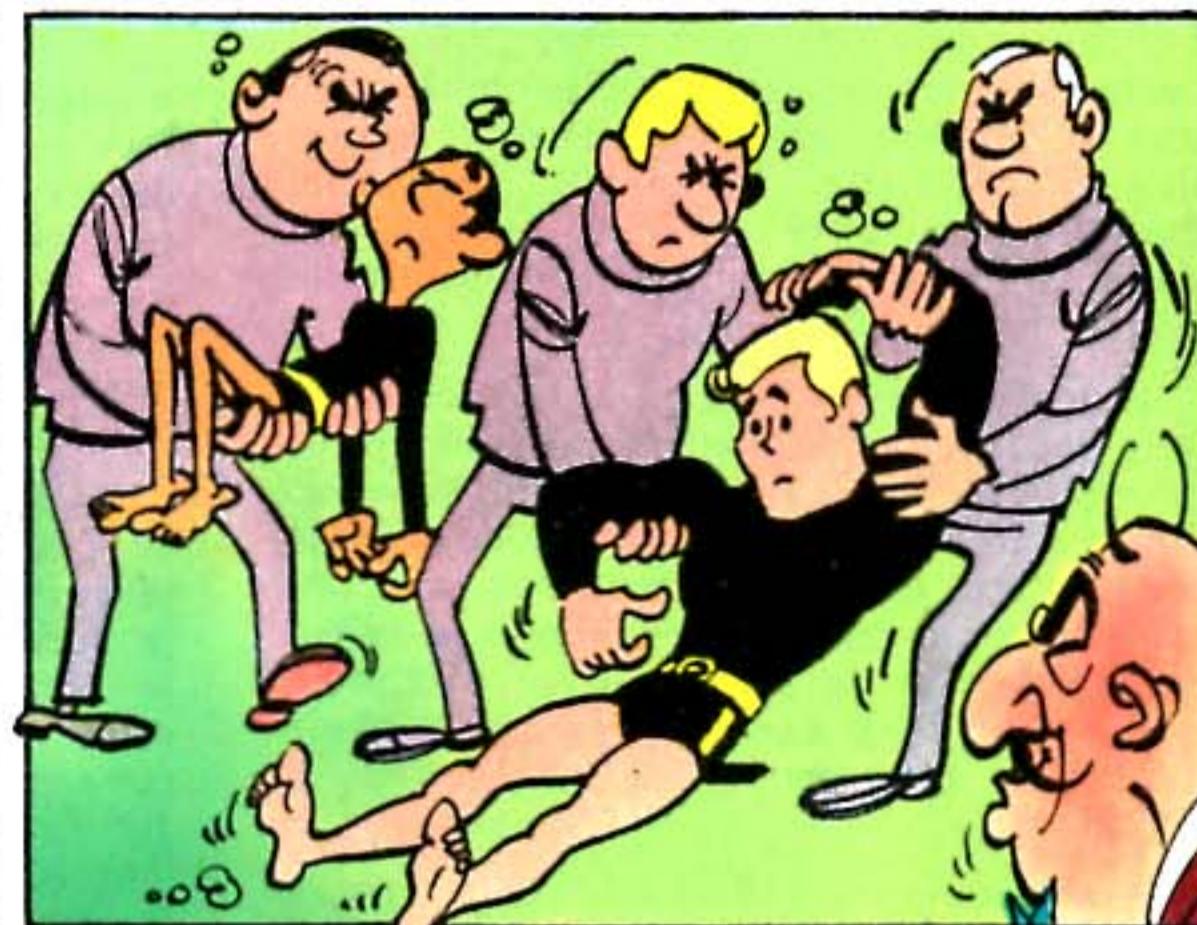
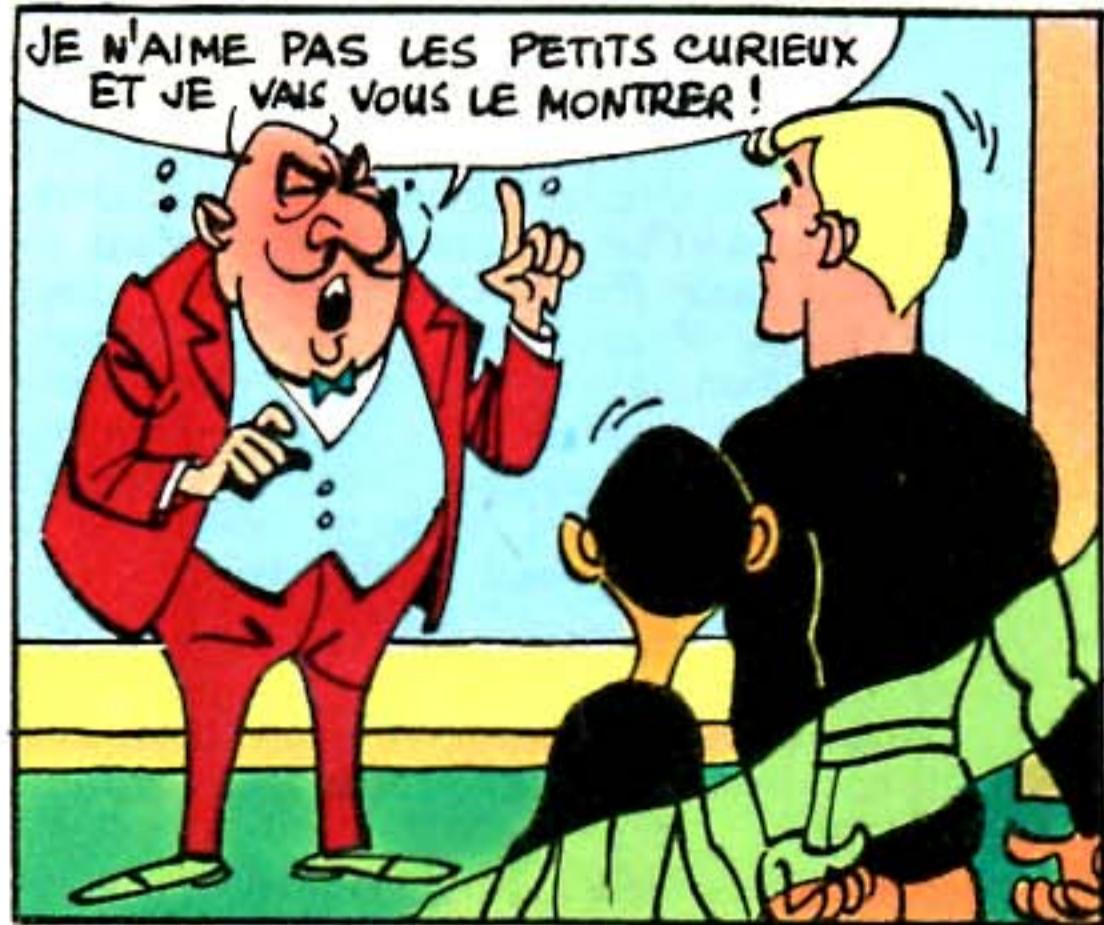
George FRONVAL.



# CASTAGNUS et KARATA

PAR FERRER  
ET FRADET

RÉSUMÉ. — Castagnus et Karata ont été chargés de mener une enquête dans une île où il se passe des choses pas très normales... Qu'en juge !



A SUIVRE.

# TROIS J2 DÉCOUVRENT L'ITALIE



**V**OICI le compte rendu d'un voyage en Italie d'une équipe de trois J 2 et de leur aumônier. Ils habitent la Manche, dans la région d'Emond-deville.

## PREMIER CONTACT AVEC LA PENINSULE

Notre première visite en Italie est le Mont-Saint-Michel (Sacra di San Michele), à peu près à 1 000 m d'altitude. Ce n'est pas mal, mais ça ne vaut pas le Mont-Saint-Michel normand. Ce jour-là, le Tour de France passe à proximité de la « Sacra di San Michele ».

Notre première étape italienne est « Castelnuovo Don Bosco », où a été baptisé Saint Jean Bosco et où Dominique Savio a été confirmé. Le curé italien, qui parle fort bien le français, nous offre le souper et le petit déjeuner, et il met gentiment sa salle paroissiale à notre disposition pour la nuit. Si les Italiens ont la réputation d'abuser des touristes étrangers, nous remarquons que nous sommes partout bien reçus : à Sienne, une famille met son garage à notre disposition ; à Rome, les religieuses nous prêtent un sous-sol pour une semaine ; au retour, nous logerons dans un centre de rééducation pour jeunes handicapés.

## ROME

A Rome, nous souffrirons surtout d'une chaleur lourde. Après la visite au zoo, nous faisons en fiacre le tour des principales curiosités romaines. Nous aurons l'occasion d'en revoir plusieurs en taxi, en tram, en car ou à pied. Les embouteillages sont nombreux, car il n'y a qu'une seule ligne de métro. Elle traverse la ville pour poursuivre jusqu'à la mer (à 28 km) ; mais la plage est très encombrée de cabines, et le sable n'est pas beau.

La visite du forum nous fait réviser notre histoire romaine ; nous avons vu la Curie, où se réunissait le Sénat ; la tombe de Romulus, les arcs de Septime Sévère et de Titus, le temple de Saturne, celui de Castor et Pollux, le temple circulaire de Vesta.

Nous visitons la catacombe de Saint-Sébastien, où notre abbé dit la messe pour les religieuses et pour nous. Dans ces cimetières souterrains des premiers chrétiens, nous visitons les « loculi » où on mettait les corps des premiers chrétiens, martyrs ou non, pauvres ou riches : seules changent, selon la fortune, les plaques de marbre ou les briques qui ferment l'entrée des tombeaux.

Le mercredi 13 juillet, nous étions à l'audience générale que donne le pape Paul VI chaque mercredi à la basilique Saint-Pierre. Très applaudi dès son arrivée, le pape a parlé en plusieurs langues. En français, il nous

a dit d'aimer l'Eglise et de prier pour la Paix du monde. Il y avait des milliers de personnes de toutes races, de nombreuses nationalités.

## A LA RENCONTRE INTERNATIONALE CV-AV

Nous avons eu la chance d'être à Rome quand commençait une rencontre de 140 délégués de 40 nations s'occupant des J 2. Invités par Raymond Bonnet, l'un des délégués français, nous avons rencontré le samedi 16 juillet des délégués des différents pays. Raymond nous montre la grande salle de réunions, avec la possibilité d'entendre les rapporteurs en français, espagnol, anglais et allemand. Nous avons bavardé avec un jeune noir, responsable de la Haute-Volta, qui nous a expliqué la vie des jeunes là-bas : de nombreuses écoles y sont fondées, et lui-même est instituteur. Avant le repas, nous parlons avec des délégués du Viet-nam, d'Indochine, d'Inde, de Malaisie. En mangeant (des spaghetti, évidemment), nous parlons avec des délégués de Monaco, du Chili, de l'Uruguay, du Gabon et avec Jean-Narcisse, de la Haute-Volta. Après le repas, nous nous asseyons autour d'une table avec le Père Diffon, missionnaire de Malaisie. Nous posons la question : « Est-ce que les enfants sont bien considérés là-bas ? » — En Malaisie, non, surtout les gars qui travaillent dès onze ans ; les filles qui restent à la maison pour aider leur maman sont mieux considérées.

Claude, Charly et Jean-Marie.

*Délégués de la Haute-Volta à la Rencontre internationale du Mouvement C.V., à Rome.*



# A VARTO (Anatolie)

**dévasté par le tremblement de terre**

**on appréhende le retour de l'hiver**

**Sur le terrain d'aviation proche de Varto, les avions de 30 pays atterrissent chargés de couvertures, de vivres et de médicaments. Oubliant leurs propres soucis, oubliant aussi (c'est le cas pour la Grèce) leurs différends avec le gouvernement turc, les pays du monde entier ont voulu apporter leur aide à la région anatoliennes dévastée une fois de plus par un tremblement de terre.**



## GUM - GUM !

Le plateau d'Anatolie, situé au fond de la Turquie, à la limite de l'U.R.S.S. et de l'Iran, est une région montagneuse d'une beauté grandiose, mais qui vit dans un splendide isolement.

A 1 500 mètres d'altitude, les habitants vivent du produit de leurs troupeaux, coupés de l'effort d'industrialisation et de développement dont bénéficie le reste du pays.

Les avions de la ligne Ankara-Téhéran survolent Varto et ses environs et le spectacle vu d'avion est magnifique. N'a-t-on pas appelé cet endroit « Bingol », mille lacs, et même plus poétiquement, mais sans aucune autre raison que le plaisir de faire un jeu de mots : « Bin Gül », mille roses ? Et c'est un fait que, vu par le hublot d'un long courrier, le pays évoque notre Auvergne verdoyante. Comme l'Auvergne d'ailleurs, mais en beaucoup plus important, Bingol est un véritable château d'eau, d'où se déverse l'eau qui fécondera les plaines d'Iran, de Turquie, de Mésopotamie.

Malheureusement, l'Anatolie, Varto en particulier, se situe sur la ceinture terrible des séismes. Il y a vingt ans déjà, la terre a tremblé. Avec courage, les habitants avaient reconstruit Varto, en pauvres maisons de pisé le plus souvent. Cette fois-ci, ils sont découragés. « Cela ne cesse de trembler ici », disent-ils. Ils appellent la région « gum-gum », onomatopée qui évoque le bruit terrifiant des explosions et des craquements.

Trois heures de séisme, le 22 août dernier, ont ravagé 20 000 kilomètres carrés, soit la superficie de 4 départements français. Autour de Varto, presque effacé de la carte, 91 villages sont isolés.





2 500 morts sont retirés des décombres, on dénombre 100 000 sans-abri.

#### SOLIDARITE INTERNATIONALE

Bien que l'opinion des téléspectateurs ait été, à ce moment-là, mobilisée par le sauvetage à suspense de deux alpinistes qui ne méritaient sans doute pas autant de publicité, les grandes organisations exprimant la solidarité et la charité de milliers de braves gens, passaient tout de suite à l'action.

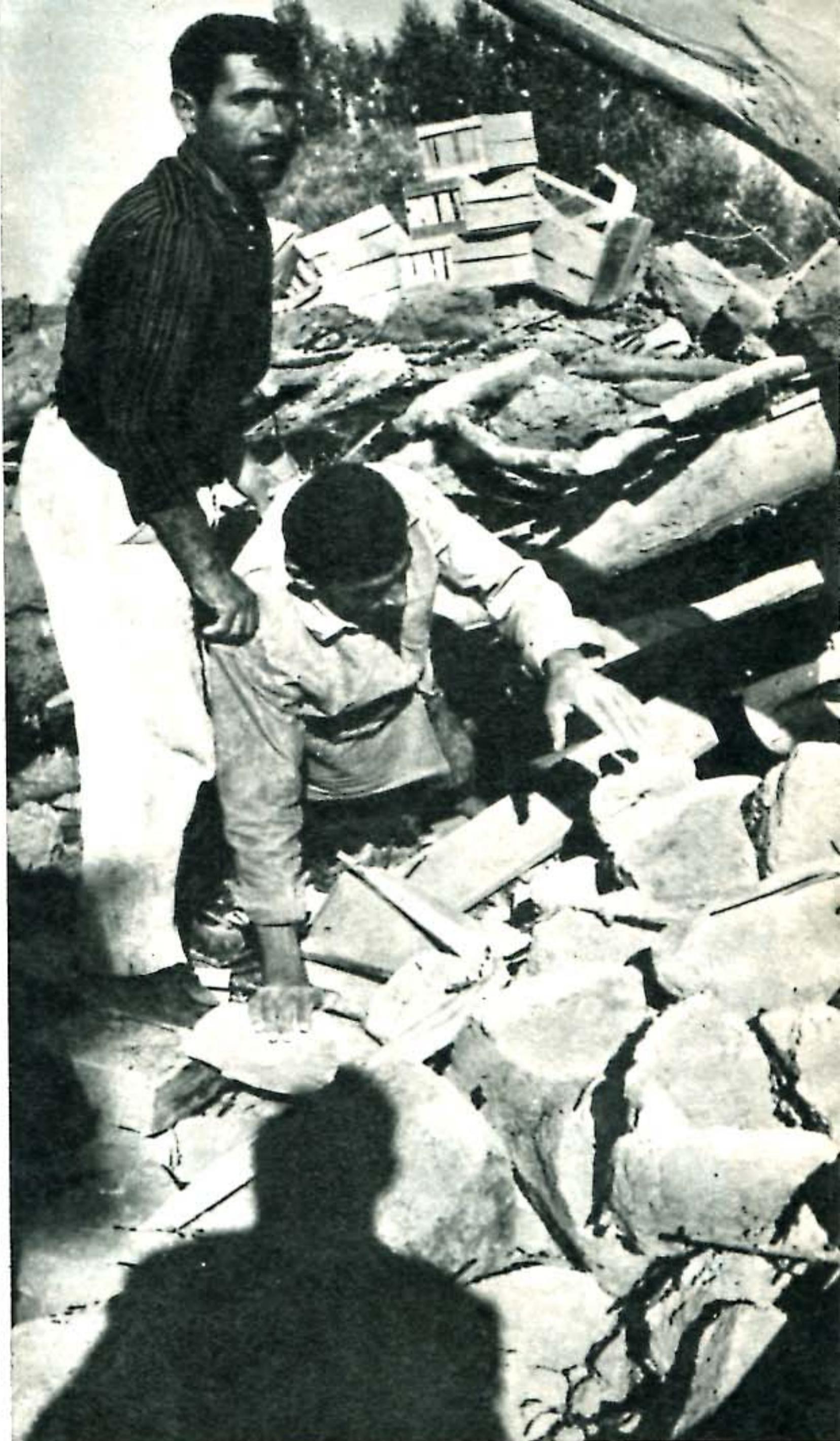
« Caritas Internationalis », organisme fédérant les Secours Catholiques Nationaux, faisait parvenir un premier secours en espèces. Le Secours Catholique Français (1) expédiait 3 000 couvertures au « Croissant Rouge » d'Istanbul, homologue de la « Croix-Rouge » en pays musulman. L'armée américaine et les forces de l'OTAN installaient un hôpital de campagne. Cinq avions de transport militaires grecs apportaient 22 tonnes d'approvisionnement. C'était la première fois que des appareils militaires grecs survolaient la Turquie depuis la crise de Chypre en 1963.

On a paré au plus pressé. Mais, pour les survivants, l'avenir est sombre. A Varto, l'hiver est rigoureux. Dès le 15 octobre, la neige va tomber et recouvrira la région pendant cinq mois. Il faut donc d'urgence reconstruire des maisons capables de résister aux tremblements de terre et remettre en état de marche les moulins à blé, éléments vitaux pour la population.

y a donc encore beaucoup à faire.

G. B.

(1) C.C.P. 5620-09 Paris - Pour les victimes du tremblement de terre d'Anatolie.



### LES GRANDS SEISMES DU XX SIECLE

1908 – Messine (Sicile) :  
100 000 morts

1920 – Chine : 100 000 morts

1923 – Japon (Tokyo et Yokoama) :  
150 000 morts

1939 – Turquie : 23 000 morts

1957 – Iran : 2 000 morts

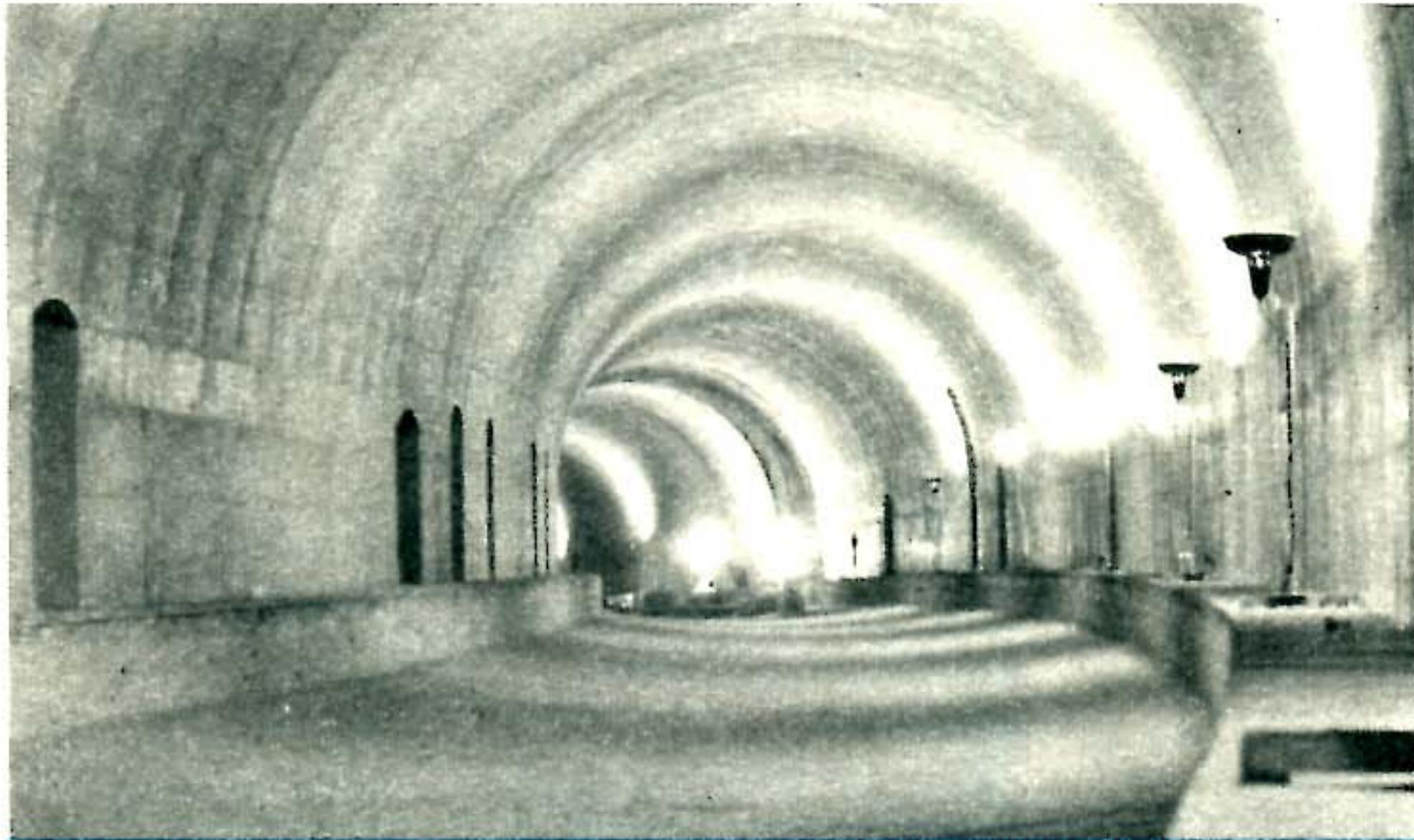
1960 – Agadir : 12 000 morts

1962 – Iran : 11 000 morts

1963 – Skoplje : 1 100 morts

# IMAGES

A la fin des vacances, il est d'usage de rassembler les plus belles images souvenirs. Sacrifions donc aux usages en n'oubliant pas, bien sûr, de noter à côté de chaque document le nom du pays ou de la ville qu'il évoque.



A PARIS, DANS LE METRO,

... le métro express, celui qui n'a pas encore de rails ni de voitures, mais qui en aura bientôt. Voici une vue du tunnel creusé sous l'avenue de Friedland. Le métro express, qui sera prolongé bien au-delà des limites de Paris, circulera à grande vitesse et ne desservira que les stations importantes. (A.F.P.)



FAIRE LE PONT EN TCHECOSLOVAQUIE

Ce convoi exceptionnel transporte les éléments d'un pont qui sera construit en Bohême. Chaque ogive mesure 6,50 m de haut et 5,50 m de large. (A.F.P.)





#### ESPAGNE

Sur la grève, mais oui ! de la Costa Brava, les pêcheurs ont tiré leurs barques, attendant la nuit noire qui leur permettra de se livrer à la « pêche aux lanternes ». Aucun rapport entre le mot S. Antonio inscrit sur le bateau de gauche et le nom d'un commissaire bien français, bien de chez nous. (A.F.P.)



#### COLORADO (U.S.A.)

Cette chapelle à l'architecture moderne, utilisant surtout l'aluminium, a été édifiée à Denver au cours de l'année 1964. Protestants, israélites et catholiques peuvent y prier sous le même toit. On a cependant prévu une entrée séparée et un emplacement spécial pour les fidèles de chaque religion. (Keystone.)



#### SUISSE

100 000 spectateurs ont assisté cette année aux traditionnelles fêtes de Genève, clôturée par un impressionnant feu d'artifice. (A.F.P.)

# Quand une famille entière est atteinte de "copocléphilie"



Favoris de Christophe, le benjamin de la famille : les porte-clés-bouteilles.



Le porte-clés (recto et verso) « Centenaire de la bataille de Camerone », édité par la Légion étrangère.



Le porte-clés officiel des Jeux Olympiques de Tokyo.



S'il est une aventure dangereuse entre toutes, c'est bien d'aller, à Athis-Mons, près de Paris, chez M. et M<sup>me</sup> Hirzel, et de demander à voir la collection de porte-clés familiale ! Car on risque fort, alors, de ne plus voir passer le temps et de se « réveiller » brusquement, effaré d'avoir passé là quatre ou cinq heures... Car il y a, chez M. et M<sup>me</sup> Hirzel, une multitude de petites trésors susceptibles de passionner n'importe quel collectionneur !

## Boîte à musique et "Stradair"

Toute la famille — M. et M<sup>me</sup> Hirzel, leurs deux filles, et même Christophe, le dernier-né, copocléophile acharné de trois ans ! — toute la famille, depuis plusieurs années, passe une bonne partie de ses loisirs à traquer les porte-clés, engager des pourparlers, échanger, examiner, classer, se documenter... Le « virus » les a saisis il y a déjà longtemps, aux alentours des années 1960, quand la copocléphilie n'était encore la passion que de quelques rares initiés. Depuis ce temps, ils améliorent sans cesse leur collection, utilisant au mieux leurs relations... et se font ainsi, également, une « collection » fort importante de nouveaux amis. Combien de porte-clés possèdent-ils ? Ils ne savent pas. Ils ne les ont jamais comptés.

— Dans une collection de porte-clés, à mon avis, le nombre ne signifie rien. Ce qui est important, c'est de posséder de jolies pièces, des porte-clés rares ou, tout simplement, des porte-clés amusants, originaux, sympathiques...

Ils en possèdent sans doute plus de 2 000... mais ce chiffre n'a rien d'extraordinaire : on connaît des copocléophiles possesseurs de 10 000, 12 000, 15 000 pièces et plus !... Mais trier quelque 2 000 porte-clés donne déjà bien du souci. J'en ai fait l'expérience : voici quelques semaines, M. et M<sup>me</sup> Hirzel ont déménagé ; il leur a fallu emporter toute la collection « en vrac » ; et, en attendant que le nouvel appartement soit complètement aménagé, on a remisé les porte-clés dans de grands sacs en plastique ; pour me les montrer, il a fallu renverser les sacs sur la grande table de la salle de séjour ; et, parmi cette masse imposante, on m'a invité à faire mon choix. Ce n'est, je vous assure, pas une opération facile !

J'ai quand même, rapidement, mis de côté les pièces rares : le « Stradair » de Berliet, cette sorte d'œuf s'ouvrant pour laisser « naître » un camion miniature, qui est l'un des porte-clés les plus recherchés en France (certains industriels ne l'ont obtenu... que contre l'achat d'un camion Stradair !) ; quelques médailles en argent ou en or montées en porte-clés (l'une d'elles est à l'effigie de la reine d'Angleterre et de Winston Churchill, une autre est un demi-dollar frappé du visage du président Kennedy...) ; le porte-clés officiel des Jeux Olympiques de Tokyo ; le porte-clés-montre de Shell (au verso, la coque est en plexiglass : on voit les engrenages tourner...) ; et le clou de la collection, le merveilleux porte-clés-boîte à musique d'Hermès, qui joue — fort bien — l'air du « Troisième Homme »...



La plus belle pièce : le porte-clés-boîte à musique d'Hermès. Il joue l'air du « Troisième Homme »...

## Pour entretenir l'amitié...

Mais ne nous arrêtons pas trop sur ces porte-clés de valeur, fort difficiles à obtenir. Il y a là tant et tant d'autre porte-clés bien moins coûteux, bien moins rares, et qui, cependant, ont chacun un petit quelque chose qui force à les aimer. Il y a des « mobiles » en quantité (lorsque vous retournez le porte-clés, des petits pois miniatures rentrent dans leur boîte, une voiture se place devant la pompe à essence d'une station-service, une bouteille de champagne entre dans son seau à glace, du plomb doré vient se placer dans une cartouche de chasse, un avion sort des hangars...), des médailles lourdes et belles et bien gravées (vedette : la médaille émise par la Légion étrangère pour commémorer la bataille de Camerone, au cours de laquelle quelques légionnaires français se battirent jusqu'à l'épuisement face à une multitude de soldats mexicains ; pour se la procurer, M. Hir-

zel dut céder une quantité impressionnante d'autres porte-clés de moindre valeur) et des « plastiques » fort jolis, coulés dans la masse ou représentant des réductions d'objets hétéroclites.

— Parmi cette quantité impressionnante de porte-clés, comment peut-on discerner ceux qui ont une certaine valeur ?

— Il faut, d'abord, regarder les anneaux. Car, généralement, les beaux porte-clés sont montés sur des anneaux de qualité, ouvrages avec art. Lorsque, par exemple, à l'extrémité du porte-clés, l'anneau est gravé « Ogis », ou « Bourbon », ou « Courtois », vous pouvez être certain qu'il s'agit d'un spécimen de qualité... Le corps du porte-clés lui-même vous donne, au premier coup d'œil, une indication : s'il est fait de morceaux de plastique « rapportés » et d'une simple image, il n'a guère de valeur ; mais si le bloc de plastique est décoré par un motif coulé dans la masse — ce qui demande un travail délicat, — c'est un « beau » porte-clés... Il y a les médailles utilisant un métal « noble » ou de qualité. Il y a les émaux, les porte-clés numérotés, les « gadgets » amusants. Et puis, plus simplement, ceux qui représentent un joli animal, une belle boîte en réduction, un flacon miniaturisé...

— Une dernière question : votre secret, pour avoir réussi à posséder une collection aussi intéressante ?

— Il y a d'abord le temps, et le fait que nous nous sommes amusés à participer à presque toutes les bourses d'échanges, les expositions, les manifestations copocléophiles, qui se déroulent dans la région parisienne. Il y a aussi le fait que nous avons beaucoup d'amis dans des milieux très différents et que nous les avons intéressés à notre collection : ils ont recherché pour nous, autour d'eux... Mais, en retour, nous nous sommes fait une multitude de nouveaux amis en recherchant les porte-clés. Nous avons rencontré tel ou tel à la bourse d'échanges de l'O.R.T.F. ou ailleurs. Nous avons entamé la conversation parlé de notre collection, de ce que nous recherchions ; nous avons échangé quelques pièces, donné des « tuyaux » pour se procurer tel autre... Et, peu à peu, nous sommes devenus amis. Et, finalement, en réfléchissant bien, c'est peut-être ce réseau d'amitiés qui est, dans la copocléophilie, le trésor le plus important...

Philippe ARCHAMBAULT.



Toute la famille Hirzel se met à l'ouvrage pour trier les porte-clés...

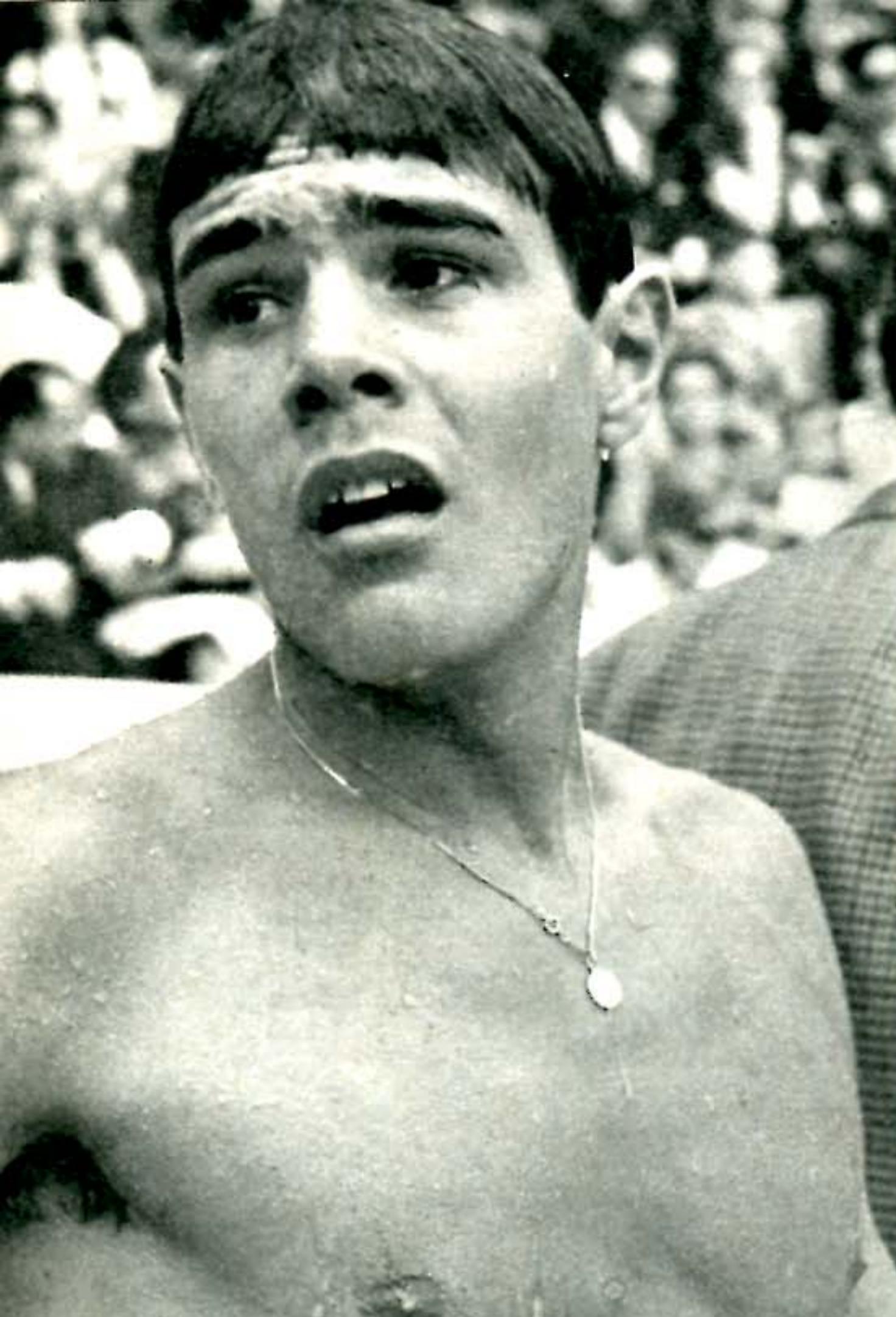


Porte-clés en tous genres. Remarquez, à gauche, la « clé de l'O.R.T.F. ». C'est un spécimen très recherché... Ci-dessous : Quelques très jolies médailles. Aux deux extrémités, des porte-clés en céramique. Une jeune Chinoise de Paris les peint à la main. C'est elle qui les a donnés à M. et Mme Hirzel.



Une seule firme a émis tous ces très jolis porte-clés : l'usine d'appareils électro-ménagers Frigovia.





**Alain Mosconi,  
une  
troisième place  
qui vaut  
une belle victoire  
(AGIP).**

# UTRECHT :

**L**ORS des récents championnats d'Europe de natation disputés en Hollande, à Utrecht, la France a remporté deux médailles d'or, c'est-à-dire qu'elle a obtenu deux victoires, et ce grâce à deux jeunes filles : Christine Caron et Claude Mandonnaud.

Agée de dix-huit ans, Christine Caron fait parler d'elle depuis plus de trois ans. Recordwoman d'Europe du 100 m dos en 1' 7" 9 et du 200 m dos en 2' 27" 9, elle a même un moment détenu le record du monde du 100 m dos ; championne des Etats-Unis du 100 m dos, une quinzaine de fois championne de France, « Kiki » n'avait pu réaliser son rêve en 1964, devenir championne olympique. Elle avait été devancée de peu à Tokyo par l'Américaine Cathy Ferguson. Battue cet hiver en Afrique du Sud et cet été en France par les Sud-Africaines Karen Muir et Ann Fairlie, elle avait secrètement décidé de renoncer à la natation si elle ne remportait pas le titre européen.

Montrant une remarquable énergie, jetant toutes ses forces dans la bataille, elle atteignit son but : elle devint championne d'Europe du 100 m dos en approchant de deux dixièmes de seconde son record d'Europe.

Christine Caron est ainsi repartie à la conquête de nouveaux

*sport sport sport*

**S**UR le pittoresque lac yougoslave de Bled seront décernés ce dimanche sept titres de champion du monde d'aviron.

Vingt-deux rameurs français vont, à bord de six bateaux, tenter de conquérir des médailles et de faire aussi bien qu'en 1962, à Lucerne, où ils remportèrent une victoire en double-scull (Duhamel-Monnereau) et trois places d'honneur : la deuxième en quatre sans barreur (Fevret, Chatelain, Malivoir, Drivet), en quatre barré (Ledoux, Clerc, Sloth, Maddaloni) et la troisième en huit (Puibarraud, Bellet, Jacques et Georges Morel, Moroni, Dumontois, Meynadier, Viaud).

Neuf de ces rameurs défendront encore les couleurs françaises :

— René Duhamel, avec un nouvel équipier, Gilbert Vallanchon, sans grand espoir cependant de renouveler son exploit en double-scull ;

— Roger Chatelain et Jean-Pierre Drivet, âgés de vingt-quatre ans, nés le même mois, amis d'enfance et maintenant beaux-frères, puisque Roger a épousé la sœur de Jean-Pierre, s'aligneront dans les deux sans barreur ;

— les frères Jacques et Georges Morel lutteront en deux barré et essaieront, comme aux Jeux Olympiques de Tokyo de 1964, de conquérir au moins une médaille d'argent ;

— Viaud, Pache, Fevret, associés à Fraisse, composeront un quatre sans barreur qui s'est fort bien comporté depuis le début de la saison ;

— enfin Sloth fera partie du huit de la flottille française à l'occasion de la plus importante compétition mondiale d'aviron.

Ils sont bien décidés à se montrer dignes de cet honneur : leur ambition, leur dynamisme, leur en-

## **Sous l'autorité de M. Sauvestre**

**quatre rameurs  
de 20 ans  
à la conquête  
d'un  
titre mondial**



—

# 2 nageuses qui valent de l'or

uccès et, meilleure européenne en nage sur le dos, elle va essayer de devenir dans deux ans, aux Jeux Olympiques de Mexico, la meilleure du monde. Si le succès de Christine Caron n'a pas surpris outre mesure, celui de Claude Mandonnaud a fait sensation.

En effet, il y a encore un an, personne n'avait entendu parler de cette nageuse de Limoges. Elle commença à se distinguer cet hiver, continua à étonner cet été en remportant tous les titres et s'appropriant tous les records nationaux de nage libre. Puis, cette jeune fille de seize ans qui, dès sa naissance, dut pour raison de santé prendre des bains d'eau de mer, a couronné sa fulgurante ascension en remportant dans un style remarquable le 400 m nage libre des championnats d'Europe, en 4' 48" 2, améliorant de plus de cinq secondes (!) le record de France qu'elle s'était approprié quelques semaines auparavant et approchant de 1" 3 le record d'Europe.

En moins d'un an, la jeune Limougeaud (1,69 m, 61 kg, surnommée Trottinette par son entraîneur et Pollux par ses coéquipiers, a progressé de vingt-trois secondes. Elle est, en outre, la première Française ayant remporté depuis trente-cinq ans un titre européen de nage libre...

**Kiki : elle l'a bien méritée, sa sucette (AFP).**



# sport sport sport sport sport

**Sauvestre : il aime être entendu (Presse-Sport).**



thousiasme devraient permettre à ces tout jeunes rameurs de figurer honorablement dans cette grande compétition mondiale.

Et s'ils n'obtenaient pas cette fois les résultats attendus, ils auraient encore l'an prochain à Vichy, où seront organisés les championnats d'Europe, et surtout dans deux ans à Mexico lors des Jeux Olympiques, l'occasion d'obtenir l'une de ces médailles d'or, d'argent ou de bronze qui les récompenseront de tous les sacrifices imposés par l'entraînement. Le huit est sans aucun doute le plus bel équipage, mais le plus difficile à former.

La France alignera cette année un ensemble qui sera sans doute le plus jeune de tous les bateaux engagés à Bled. En effet, sa moyenne d'âge est de vingt et un ans, le vétéran Malivoir ayant vingt-quatre ans et les quatre benjamins ne dépassant pas vingt ans : Roger Girard, capitaine de l'embarcation, Jean-Pierre Gagnaire, Bernard Long, René Mion. Roger Girard se distingua la saison passée en gagnant l'épreuve en deux sans barreur du match juniors des Cinq Nations, avec son camarade de club de Mâcon, Jean-Pierre Nugues : les trois autres faisaient partie du « huit » deuxième de cette épreuve.

Les voilà maintenant sélectionnés dans le navire-pilote.

Ils ont en tout cas déjà reçu une récompense avec leur sélection à vingt ans dans l'équipe de France, ce qui représente une sorte de petit record et une jolie satisfaction.

Et, pour arriver à ce résultat, il leur a fallu ramer pendant des dizaines et des dizaines de kilomètres sur l'eau, sans jamais céder à la fatigue.

PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

# Annie Philippe : c'est le grand départ...



**L**E baromètre n'est pas au beau fixe dans le ciel de la chanson. Les traditionnelles tournées d'été, au cours de ces dernières semaines, n'ont en général remporté qu'un succès restreint. A quelques exceptions près, les organisateurs de galas ont eu bien du mal à remplir les salles ou les gradins des théâtres de verdure... Aussi remarque-t-on particulièrement, cette année, ceux qui ont fait l'unanimité sur leur passage. Parmi eux, je suis bien heureux de compter une grande fille toute simple et « sympa comme tout », aux longs cheveux de Lorelei, à la voix fraîche et jolie : Annie Philippe.

## **L'accompagnateur d'Aznavour**

Il n'y a pas bien longtemps qu'Annie Philippe a démarré dans la chanson. Et pourtant on peut déjà la « cataloguer » avec une bonne liste de succès : « Baby love », « Tout finit à Saint-Tropez », « Ticket de quai », « J'ai tant de peine », « Tu ne comprends rien aux filles », « Cause donc toujours »... Elle excelle dans les chansons rythmées du style « Baby love », mais elle sait aussi donner vie à des chansons lentes, un peu tristes, un peu nostalgiques. Ne serait-ce que pour pouvoir rire un peu plus fort et mieux crier sa joie de vivre à la chanson suivante, sur un air de rock' ou de jerk...

Sa carrière de chanteuse, Annie la doit à l'un de ces gens dont on ne parle presque jamais, bien qu'ils jouent un très grand rôle dans les coulisses du métier : Paul Mauriat, l'accompagnateur de Charles Aznavour. C'est lui qui la découvrit dans un club de Paris où elle était « disquaire » : tout au long de l'année, elle mettait sur le plateau de la chaîne stéréophonique, dans une petite cabine exiguë, les succès des autres... Lorsqu'il l'entendit pour la première fois, Paul Mauriat ne



chercha pas à mâcher ses mots : « Elle ne sait pas chanter. Mais elle possède une jolie voix... » Et il entreprit de lui apprendre à chanter.

Annie travailla dur. Et cela porta ses fruits. Quelques mois plus tard, glacée de trac, elle enregistrait son premier disque. C'était le 17 décembre 1964. Le jour de ses dix-huit ans...

## **Au bord des larmes**

L'enregistrement dura trois jours entiers. Mauriat, dans le travail, est un homme sans pitié. « Chante plus bas... Recommence... Plus près du micro... Plus loin... Articule mieux... Fausse note, coupez... Recommence... Recommence... Recommence... » Annie était au bord des larmes, à deux doigts d'abandonner à tout jamais ce métier de fous. Mais elle tint bon. Elle eut raison...

Depuis ce jour, sa carrière progresse, régulièrement, sûrement. Dévorée par le trac avant chaque entrée en scène, chaque « Musicorama », chaque émission de télévision, elle oublie tout dès qu'elle est devant le micro et qu'elle entame sa première chanson. Alors elle se défend, le sourire aux lèvres, aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau... C'est à cela que l'on reconnaît les gens qui sont faits pour tenir bon dans la chanson !

Cet été, elle partait en tournée pour la première fois. En compagnie de Claude François, elle a chanté, chaque soir, sur les plages, dans les casinos, les cinémas, en plein air... Chaque soir, avec sa voix, sa joie de vivre, sa jeunesse pas fardée du tout, son « punch », elle a conquis son public. Elle va pouvoir, maintenant, s'attaquer aux salles parisiennes. Et je suis certain qu'elle y brillera...

Bertrand PEYREGNE.

# DISQUES

## \*\*\*LES TROUBADOURS

Voici le troisième disque des « Troubadours ». C'est un petit chef-d'œuvre de gentillesse, de rythme, de talent. Quatre chansons très différentes, qui vont du « Jour de clarté », chanson au souffle rapide, à « C'était bien la dernière chose », une fort jolie ballade merveilleusement chantée par la fille du groupe. Il y a « Le joyeux cowboy », chanson souvent passée sur les ondes de cet été. Et puis



il y a « Mélinda ». Rien que pour cette chanson triste qui cache pudiquement sa peine sous un tempo galopant et, au détour du refrain, une mélodie inoubliable, il faudrait mettre ce disque en bonne place près de votre électrophone. Bravo, dix fois bravo, les Troubadours !

(45 t. AZ EP 1 045, avec « Mélinda », « Le jour de clarté », « C'était bien la dernière chose », « Le joyeux cowboy ».)

## MARCEL AMONT

Dans sa collection « Privilège », Polydor vient d'éditer un disque de Marcel Amont qui sort des sentiers battus. Impressionné par la grande vague du « folk-song » qui submerge la chanson, notre sympathique Marcel a voulu redonner vie à de vieilles chansons françaises qui peuvent, elles aussi, entrer dans cette catégorie. « ... Nos bergers ont laissé autant de jolies chansons que « leurs » cowboys... », dit-il. C'est entre les Bahama et les îles Sous-le-Vent qu'il a retrouvé quelques cen-

toines de chansons, ayant en commun nos airs les plus anciens, transformées au fil des années en ballades et danses créoles. Il en a choisi quelques-



unes, les a refaçonnées en compagnie de Claude Romat et Pierre Delanoe. Ces chansons un peu nonchalantes conviennent parfaitement à celui qui chantait si bien « Le Mexicain »...

(« Chansons des îles et d'ailleurs », 33 t. 30 cm Polydor 657 015, avec « Pleurez pas, je reviendrai », « Mathilda », « Adieu foulard, adieu madras », « Grand-maman va rentrer », etc...)

## THE ANIMALS

Du pur « rhythm and blues », heurté, survolté, surchauffé, comme savent si bien le faire fleurir les Anglais. Guitare élec-



trique et batterie maintiennent un climat sonore un peu envoûtant sur lequel les voix brodent, longuement, jusqu'à en perdre haleine.... Il faut aimer, bien sûr. Moi, j'aime bien...

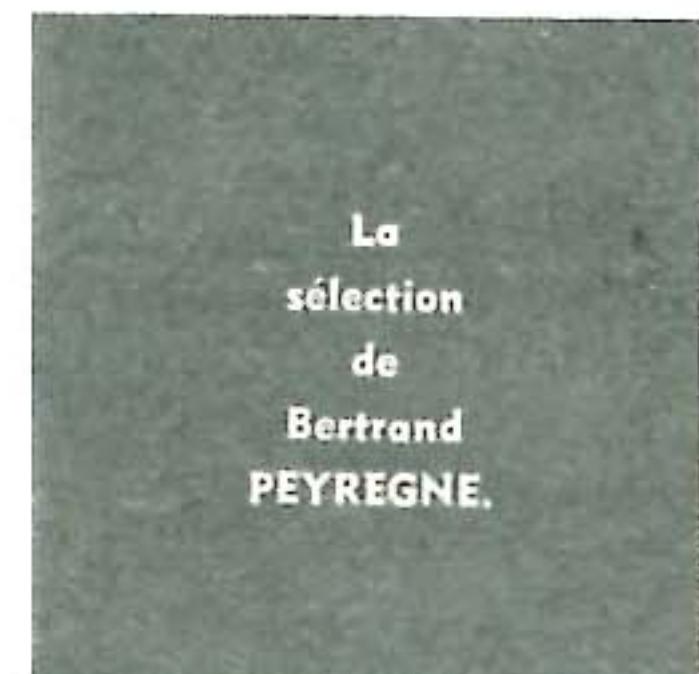
(45 t. Barclay 071 043, avec « Don't bring me down »,

« Cheating », « What am I living for », « I put a spell on you ».)

## Vous aimerez aussi :

### LUCKY BLONDO

Quatorzième disque de notre « charmeur » numéro 1. Chanson vedette : « Jusqu'en septembre ». Dans ce genre bien particulier, Lucky devient de plus en plus un maître... (45 t. Fontana 460 976, avec « Jusqu'en septembre », « Julie », « Une fille en or », « C'est bête à pleurer ».)



### TEREZA

Un excellent disque de la jeune chanteuse yougoslave adoptée par Paris. Peut-être son meilleur 45 tours. En tout cas, une preuve éclatante de son grand talent... (45 t. Columbia ESR 1764, avec « La chanson de Lara », « On se quitte une heure ou deux », « Il arrivait d'Angleterre », « Avant que l'amour ».)



### RAIMON

Le fils d'un menuisier de Valence, licencié d'histoire, chante en espagnol sa colère, son espoir, et tout ce qui passe dans sa tête de poète. En un seul disque, en quelques semaines, il est devenu célèbre... (45 t. C.B.S. EP 5727, avec « Diguem no », « Si un dia vols », « Al vent », « Som ».)



### TRULY SMITH

Une étonnante très jeune chanteuse. Sa voix possède un « registre » incroyablement étendu. Ce premier disque est une révélation... (45 t. Decca 457 115, avec « Love is me, love is you », « My smile is just », « You are the love of my life », « He belongs to me ».)

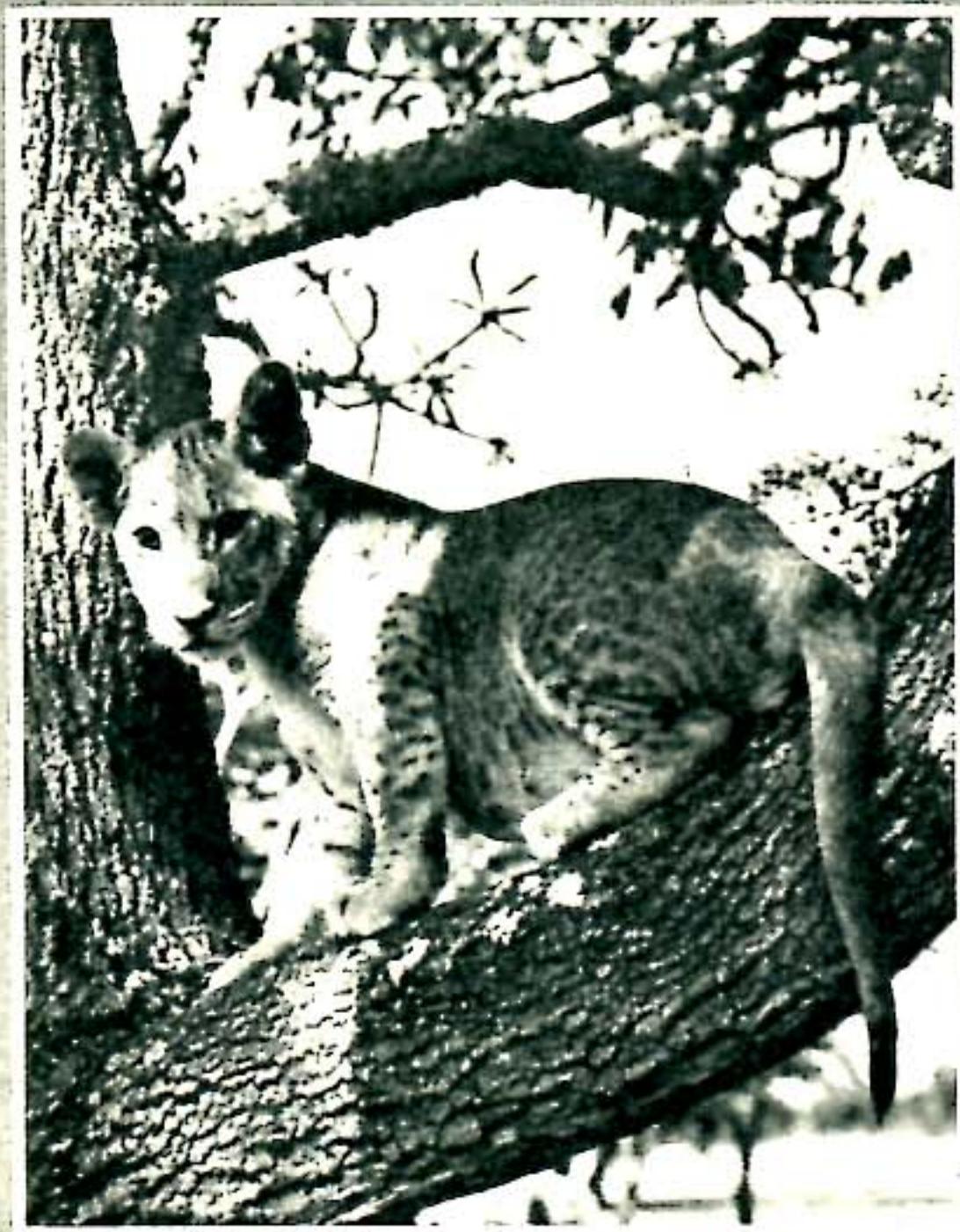


### HISTOIRE VIVANTE

Apprendre l'histoire de France en écoutant des enregistrements passionnantes, entrecoupées de musique, de chansons, c'est ce que nous permet la Guilde Internationale du Disque (1) avec sa collection « Histoire vivante ». Dans le premier album, Gisèle Casadesus et Bernard Dheran nous racontent la vie passionnante de Henri IV, qui fut une sorte de gai « blouson noir » en pays de Béarn avant de redonner le calme et la prospérité au royaume de France... (33 t. 25 cm, avec album illustré : « Henri IV » - « Ronde des enfants », n° 51 822.)

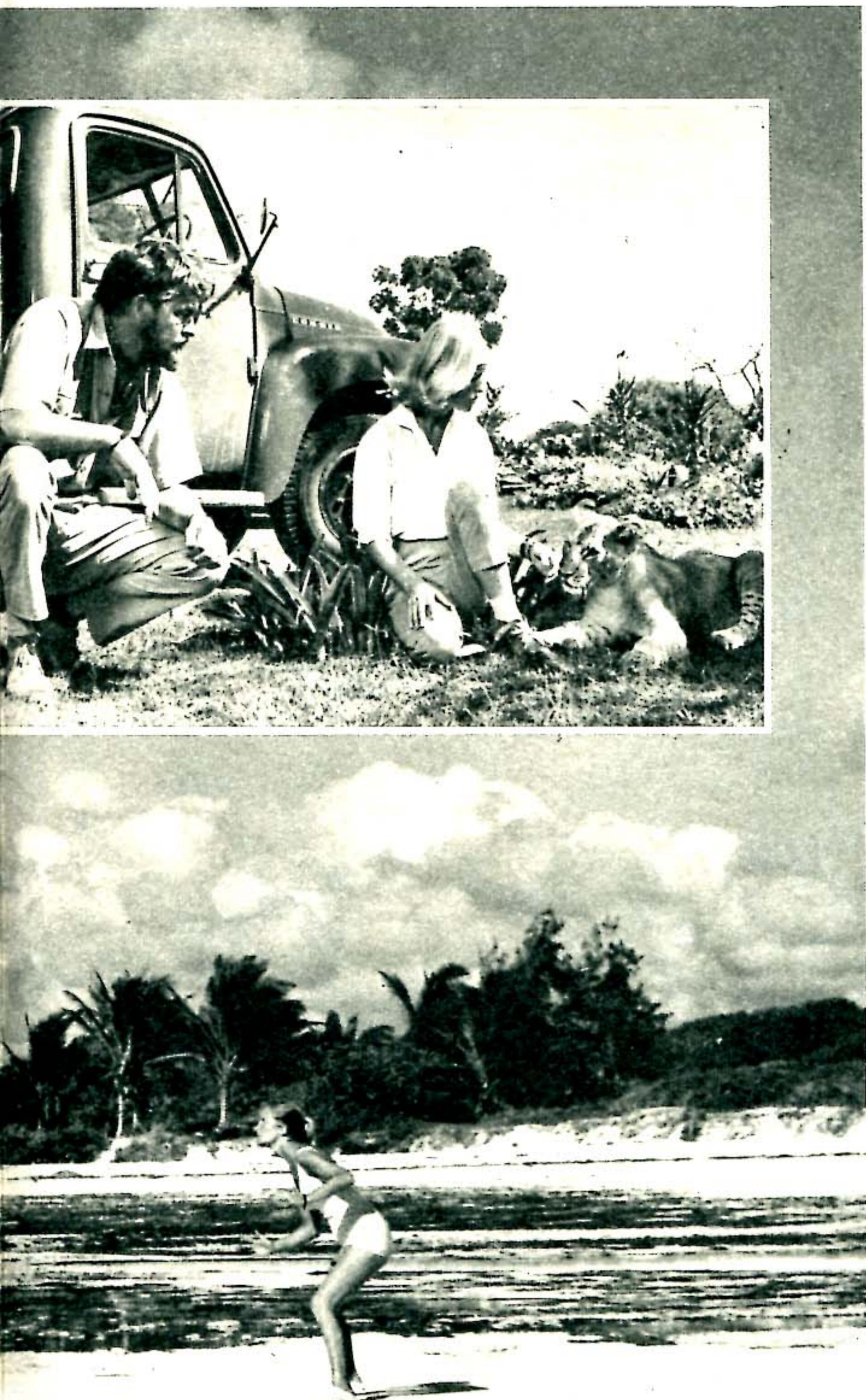
(1) 2, rue Trézel, Levallois-Perret (Seine).

# VIVRE =



# BREF

DISTRIBUTION COLUMBIA



D

ANS la province du Nord du Kenya, George Adamson occupe le poste de « chef garde-chasse ». Lors d'une randonnée, il abat le lion qui ravageait la région et, quelques minutes plus tard, il se voit, hélas ! obligé de tuer la lionne accourue sur les lieux et qui le menace... Restent trois petits lionceaux femelles... Les abandonner, c'est les condamner à mourir de faim rapidement, aussi George les ramène-t-il à son bungalow. Sa femme, Joy, décide alors de les élever.

Le jeune trio aux ébats bruyants et comiques fait la joie des Adamson et de leurs employés noirs. Elsa, la plus petite et la plus fragile, devient vite la préférée de Joy et sa meilleure amie... Aucune inquiétude ne semble troubler le bungalow jusqu'à un certain jour où les Adamson reçoivent une visite, celle du commissaire du district. Gentiment, ce dernier leur rappelle que beaucoup de lions d'Afrique, inoffensifs tant qu'ils ne sont pas adultes, sont quand même héréditairement des mangeurs d'homme en puissance... Il faut donc que le ménage se sépare des lionceaux et les envoie dans un zoo en Europe. Joy, qui s'est beaucoup attachée au trio, voit cette décision d'un œil chagrin. Et c'est le cœur lourd qu'elle accède au souhait du commissaire. Cependant, son mari s'arrange pour qu'Elsa ne parte pas, et l'amitié qui unit la jeune femme à la petite lionne grandit de jour en jour. Le temps passe, Elsa est devenue maintenant adulte, et voici qu'à nouveau le commissaire revient... « La lionne, dit-il, peut être une menace pour la sécurité des villages voisins, il faut l'envoyer dans un zoo. »

Enfermer Elsa dans quelques mètres carrés, Joy refuse catégoriquement cette solution et propose la sienne : rendre la liberté à la lionne... « C'est une folie, rétorque son mari, elle n'a pas connu l'état sauvage, elle ne saura ni comment se nourrir, ni comment se défendre. » Mais Joy assure qu'une fois qu'Elsa aura appris elle pourra se débrouiller toute seule. Elle, Joy, est prête à faire cette éducation. Trois mois, tel est le délai que lui accorde le commissaire. Et si l'expérience de la jeune femme se révèle sans succès, l'avion emmènera la lionne vers un zoo.

Avec courage, aidée par son mari, Joy entreprend le retour à l'état

# VIVRE LIBRE

(suite)

sauvage d'Elsa. Ils l'emmènent très loin, à des centaines de kilomètres, pour la laisser dans la jungle... en vain, la lionne revient. Ils essaient aussi de lui apprendre à tuer pour se nourrir, mais, pour Elsa, la chasse à l'antilope n'est qu'un jeu... Vient alors la saison des amours. Ils la conduisent une nouvelle fois loin de la maison, pour voir comment elle s'en tirera, si une lionne jalouse la provoque. Car l'une des deux doit y laisser sa vie. Et voilà qu'Elsa sort victorieuse de cette lutte et disparaît à la suite du lion.

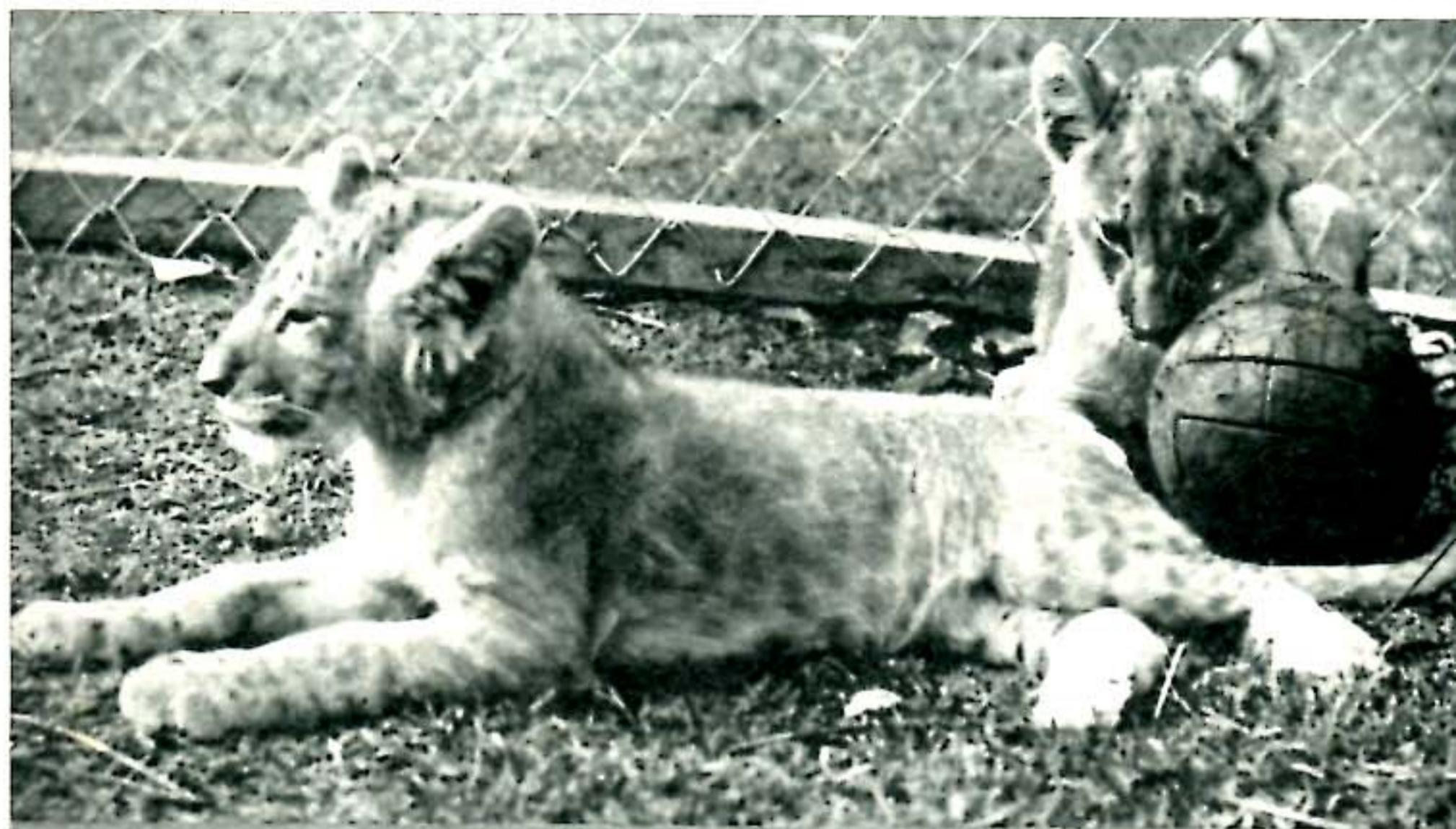
Les Adamson sont revenus chez eux. Les mois passent. Comme il l'avait promis à sa femme, George la conduit un jour dans la région où Elsa les avait quittés un jour... Pendant une semaine, ils la cherchent en vain ! Ils allaient lever le camp quand, à travers les broussailles, apparut Elsa, entourée de trois petits lionceaux ! La lionne se jeta avec amitié sur Joy et lui fit admirer ses petits. Mais, soudain, un rugissement impératif retentit. Le lion appelait les siens... Les adieux furent brefs, puis Elsa repartit vers le domaine où elle vivait libre.

VIVRE LIBRE, c'est une histoire d'animaux, simple et vraie, admirablement bien traitée par le réalisateur Carl Foreman. Pour coller encore mieux à la vérité, le film fut tourné au Kenya, dans les lieux mêmes où vécurent les Adamson et la lionne Elsa. Il n'y eut pas de doublures, pas de truquages, mais seulement beaucoup de compréhension et de patience de la part des acteurs et des techniciens, face à des bêtes sauvages ou à demi sauvages. Et, si le péril fut quotidiennement présent, jamais personne ne se laissa gagner par la panique. En nous montrant le trio des lionceaux grandir, jouer, faire des farces, Foreman a réussi de très belles séquences photographiques, mais l'intérêt principal du film réside surtout dans la seconde partie. Car comment ne pas être « pris » par l'attitude et la volonté des Adamson qui mettent tout en œuvre pour que la lionne qu'ils ont « civilisée » retourne à l'état sauvage afin de vivre libre.

Bil Travers (George) et Virginia Kenna (Joy) sont dans leurs rôles respectifs d'une simplicité et d'une noblesse vraiment sympathiques.

Pour tous.

M.-M. DUBREUIL.

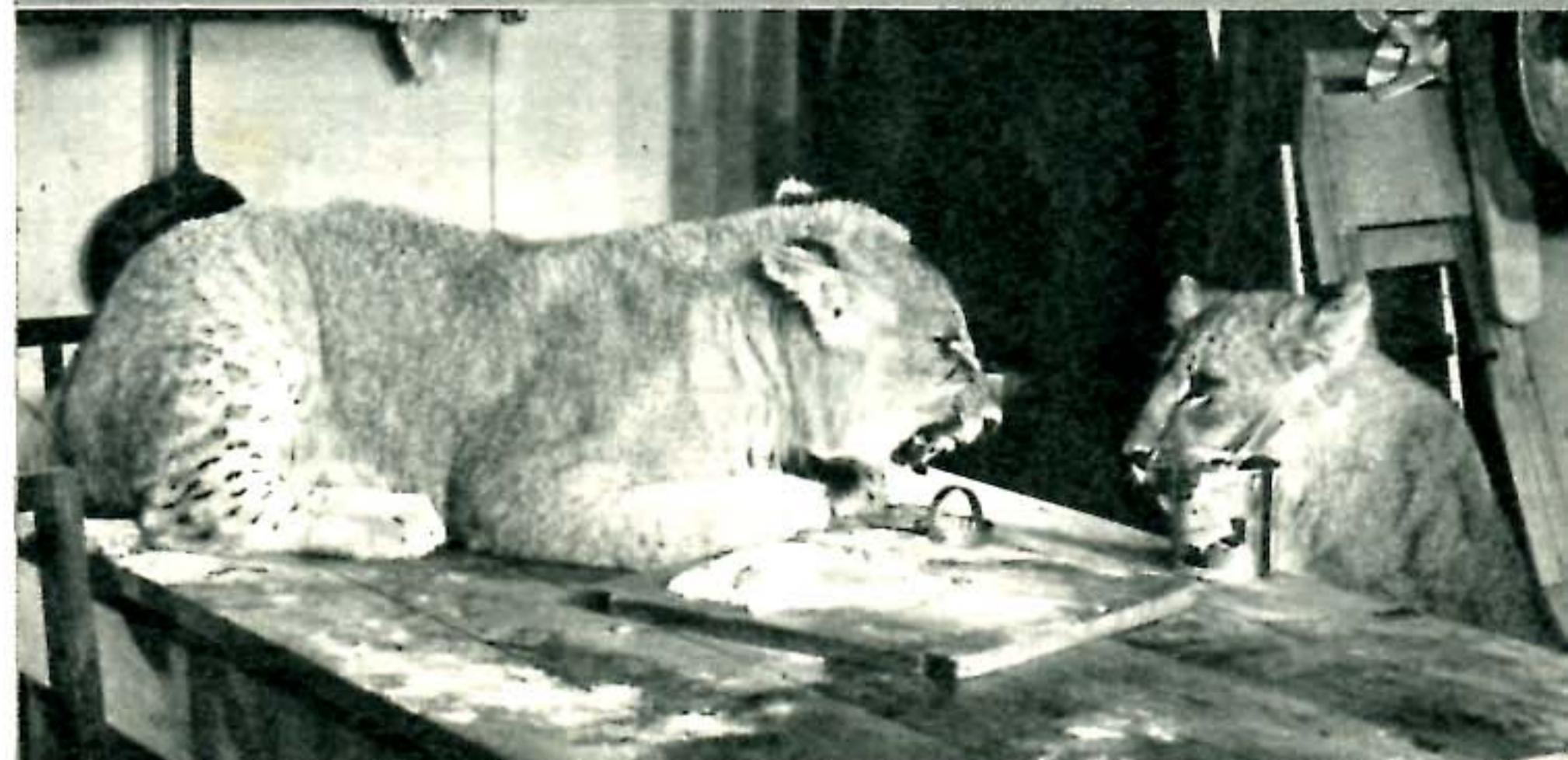


Vainqueur et vaincu se reposent après la partie.



Abandonner Elsa... la jeune femme ne pouvait s'y résoudre.

Les jeunes lionceaux mettaient la maison sens dessus dessous.



## PREMIÈRE CHAINE

### dimanche 11

10 h 30 : Le Jour du Seigneur. 12 h : La Séquence du Spectateur. 13 h 15 : Les expositions : avec une séquence sur Maurice Utrillo. 13 h 30 : Cérémonies des déportés Israélites. 14 h : Les Cousins. 17 h : Championnats d'Europe d'aviron. 18 h : M. Fabre, film avec Pierre Fresnay. Cette œuvre raconte la vie du célèbre entomologiste Jean-Henry Fabre. Nous vous le recommandons. 20 h 45 : L'Homme de la plaine, l'habituel western du dimanche soir. 22 h 45 : Bonnes adresses du passé, rendez-vous chez Alexandre Dumas (père).

### lundi 12

12 h 30 : Paris-Club. 18 h 30 : Le magazine féminin. 18 h 55 : Jeux de Vacances. 19 h 25 : Tintin dans : Le Trésor de Rackam le Rouge, feuilleton. 21 h 30 : Georges Guetary au Canada, variétés avec Georges Guetary et des artistes canadiens. 22 h 10 : Les Incorruptibles.

### mardi 13

12 h 30 : Paris-Club. 18 h 55 : Caméra-Stop. 19 h 25 : Le Trésor de Rackam le Rouge, une aventure de Tintin, feuilleton. 20 h 30 : Présentation de Jeux sans Frontières. 20 h 40 : Repos à Bacoli : dramatique. 22 h 5 : Musique pour vous.

### mercredi 14

12 h 30 : Paris-Club. 18 h 25 : Sports Jeunesse. Un reportage de l'équipe de France féminine de Gymnastique. 19 h : Livre, mon ami. 19 h 25 : Le Trésor de Rackam le Rouge, une aventure de Tintin, feuilleton. 20 h 30 : Salut à l'aventure : Jean Painlevé cinéaste. 21 h : Jeux sans Frontières. Ce soir, la grande finale. 22 h 30 : Bibliothèque de poche.

### jeudi 15

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 18 h 25 : Jeux de Vacances, avec, au cours de l'émission, un nouvel épisode de Richard Cœur de Lion. 19 h 25 : Le Trésor de Rackam le Rouge, une aventure de Tintin, feuilleton. 20 h 30 : La Piste aux Etoiles, reprise après deux mois de vacances. 21 h 30 : Pour le plaisir.

### vendredi 16

12 h 30 : Paris-Club. 18 h 25 : Magazine international agricole. 19 h 25 : Le Trésor de Rackam le Rouge, une aventure de Tintin, feuilleton. 20 h 20 : Panorama, le magazine hebdomadaire de l'actualité. 21 h 30 : Au rendez-vous des souvenirs. 22 h : A vous de juger, le magazine de l'actualité cinématographique.

### samedi 17

12 h 30 : Sept et deux. 13 h 25 : Je voudrais savoir. 15 h : Voyage sans Passeport. 15 h 15 : Le magazine féminin. 16 h 50 : Match international d'athlétisme U.R.S.S.-France. 18 h 10 : La vitrine du libraire. 18 h 30 : L'avenir est à vous, un reportage sur les jeunes comédiens. 19 h : Micros et caméras. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Tintin, feuilleton. 21 h : L'Echarpe, une pièce dont nous ne verrons, ce soir, que la première partie. 22 h 40 : Douce France, émission de variétés. 23 h 10 : Le Magazine des Explorateurs. Regrettions l'heure si tardive de ce magazine toujours intéressant.

## DEUXIÈME CHAINE

### dimanche 11

14 h 45 : Un an et trois coeurs, feuilleton. 18 h 45 : Reportage sur un match de football. 20 h : Le Pirate de Capri, un nouveau feuilleton quotidien. 20 h 45 : La cuisine des anges, pièce diffusée jeudi dernier sur la première chaîne.

### lundi 12

20 h : Un an déjà, jeu. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 21 h 30 : Moi, un Noir. Un très beau film, mais qui ne peut être apprécié que par les plus âgés des J 2.

### mardi 13

20 h : Vient de paraître, présentation des nouvelles chansons. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. Nous ne connaissons pas le sujet de ce magazine souvent si intéressant. 21 h : Maurice de Paris, variétés.

### mercredi 14

20 h : Un an déjà, jeu. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 20 h 30 : L'échappée belle. 21 h 45 : Conseils utiles et inutiles.

### jeudi 15

20 h : Vient de paraître, présentation des nouvelles chansons. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 20 h 30 : Pour la suite du monde, film canadien dont l'originalité risque de dérouter les J 2.

### vendredi 16

20 h : Un an déjà, jeu. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 21 h : Lire. 22 h 5 : Ballade pour un pendu, un film avec Fred Astaire.

### samedi 17

18 h 30 : Sports-débat, dialogue entre le public et les sportifs. 19 h : Un jour comme les autres. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître, présentation des nouvelles chansons. 20 h 15 : Le Pirate de Capri, feuilleton. 20 h 30 : Démons et merveilles. 21 h : La la la, Claude François. Michel Jazy et Roger Couderc participent à cette émission.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

## TÉLÉVISION BELGE

### dimanche 11

13 h 55 : Championnats du monde d'aviron en alternance avec la fête aéronautique de Farnborough. 19 h Hulabalo. 19 h 30 : Histoires de bêtes. 20 h 30 : Temple Houston. 21 h 20 : Variétés avec Fernand Ranaud.

### lundi 12

18 h 33 : Télévision scolaire. 19 h : Poly au Portugal. 19 h 10 : Magazine international des jeunes. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Ce sentinel M. Varella.

### mardi 13

18 h 28 : Néerlandais pratique. 18 h 55 : 24 heures avec un kinésithérapeute. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Piste. 21 h 15 : Etrangers de Belgique.

### mercredi 14

18 h 58 : Martine. 19 h 10 : Grandes vacances. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : L'homme à la carabine. 21 h : Jeux sans Frontières : ce soir, la grande finale.

### jeudi 15

18 h 33 : Télévision scolaire. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 22 h 20 : Carrousel aux images.

### vendredi 16

18 h 33 : Télévision scolaire. 18 h 55 : Emission religieuse. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : J'y suis, j'y reste, une pièce que nous ne vous recommandons pas.

### samedi 17

18 h 58 : Affiches. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : La vengeance de Milady. 22 h : Euromatch.

### ECHOS

#### La Télévision belge et l'aviation.

La télévision belge est en train de construire d'immenses bâtiments qui abriteront la Cité de la Radio et de la Télévision. Cet ensemble est construit non loin de l'aéroport national. Cela n'est pas sans poser de problèmes quant à l'insonorisation des studios, car les avions font beaucoup de bruit.

Pour éviter qu'un Boeing ne perturbe une scène télévisée au temps des diligences, les architectes et les ingénieurs ont eu recours à des dispositifs spéciaux, en particulier pour la toiture. Un voile lourd en béton de dix centimètres d'épaisseur et un voile léger en béton autoclavé et en briques supportent des panneaux absorbants en laine de verre. Ce sont des petites dalles pyramidales de cinq centimètres d'épaisseur qui forment la toiture proprement dite. Toutes ces pierres, qui pèsent plusieurs tonnes, sont supportées par des poutres et elles reposent sur le gros œuvre par l'intermédiaire d'appuis élastiques.

La protection contre les bruits de la circulation routière est partiellement obtenue par la disposition de bureaux autour des studios. Ce système est utilisé à la Maison de la Radio à Paris. Et il y a encore des gens qui disent que les services administratifs sont inutiles...

# Courrier de vacances

Envoyer des cartes, écrire des lettres, répondre aux copains, ça ne me déplaît pas, au contraire. Mais je vous laisse juge de ma perplexité devant la correspondance ci-dessous.

Il s'agissait d'une carte postale (de celles qu'on trouve dans les bureaux de poste et qui sont dépourvues de toute illustration). Expéditeur : Bernard Laporte, à Charmes-sur-Herbasse - 26. Destinataire : François Laporte, à Sainte-Germaine - 46.



Et voici le texte intégral :

*Vent favorable jusqu'à Chalon, puis défavorable.*

*Kilométrage : 274 km.*

*Temps brut : 6 h 36' 34" 2.*

*Arrêts pipi et glou-glou : 25'*

*Temps réel : 6 h 11' 34" 2.*

*Consommation d'essence : environ 5,5 - 6 litres.*

*Moyenne horaire brute : 41,514 km.*

*Consommation aux 100 km : 1,9 litre.*

Signé Bernard.

Qu'auriez-vous répondu ?

Moi, j'ai écrit :

« Brute toi-même. »

Signé François.

Grâce à une lettre maternelle, je peux vous donner quelques éclaircissements :



Bernard se rendait à moto sur un chantier de construction, où il va travailler jusqu'à la fin des vacances. On l'emploie à charrier du gravier, ça lui convient parfaitement.

Comme l'a dit Buffon : LE STYLE EST L'HOMME MEME. Pour preuve, cette lettre de Zozoff où vous pouvez retrouver son sens des autres, sa main tendue, son besoin de copains.

Ker Loïc, Saint-Jean-du-Doigt - N. 29,  
le 2 septembre 1966.

Cher François,

Me voici au camp depuis deux jours. Je t'écris pendant un temps libre. Tu peux m'imaginer, au creux d'un rocher de la falaise, je regarde monter la mer. Le ciel est gris, les vagues furieuses, ça fait du bien de se faire tremper par les embruns.

Je t'avais promis de te raconter mon voyage. Eh bien, de Chagny à Paris, je me suis drôlement embêté. Personne à qui parler dans le train. Je pensais aux copains que j'avais quittés et aux gars que j'allais rencontrer au camp. Dans la salle d'attente de la gare Montparnasse, j'aurais bien joué avec le gamin qui se trouvait sur mon banc, mais sa mère l'attrapait à chaque fois qu'il se tournait vers moi. J'en ai conclu que je devais avoir une tête de kidnappeur. Un peu



avant Chartres, j'ai aidé une vieille dame à passer sa valise dans le couloir. Au Mans, il est monté une fille sympa avec qui j'ai pu discuter. On a tellement bavardé qu'elle a oublié de descendre à Rennes !

Maintenant, il pleut pour de bon et ma lettre est toute trempée.

Au revoir. Amitiés. Réponds-moi vite.  
Zozoff.

Hélène LECOMTE-VIGIE.  
Dessin de Francis BERTRAND.

ce jour-là, chez Maître Pierre, notaire...

HE OUI, MONSIEUR BOUCHU,  
VOTRE ONCLE TOM D'AMÉRIQUE QUI  
VIENT DE DÉCÉDER, VOUS LÉGUE SON  
HÉRITAGE : LA BAGATELLE SOMME DE  
200.000 DOLLARS !

AH ! C'ÉTAIT  
UN BIEN BRAVE HOMME !  
DOMMAGE QUE JE NE L'AIE  
JAMAIS CONNU !



## L'HÉRITAGE de Mr. BOUCHU

PAR

Emanu

200.000\$ ? OÙ SONT-ILS ?  
COMMENT VAIS-JE POUVOIR  
DÉPENSER UNE TELLE SOMME ?

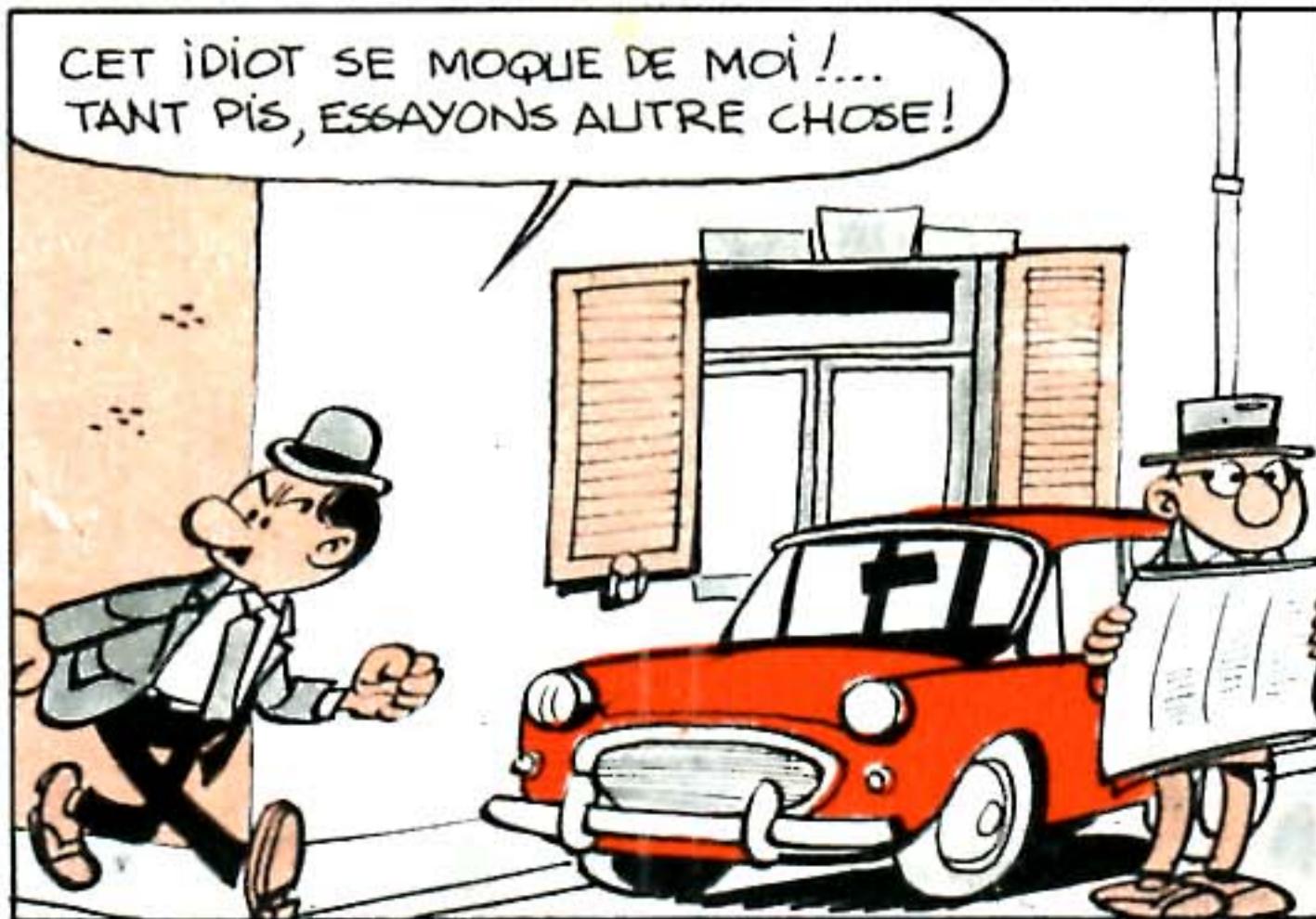
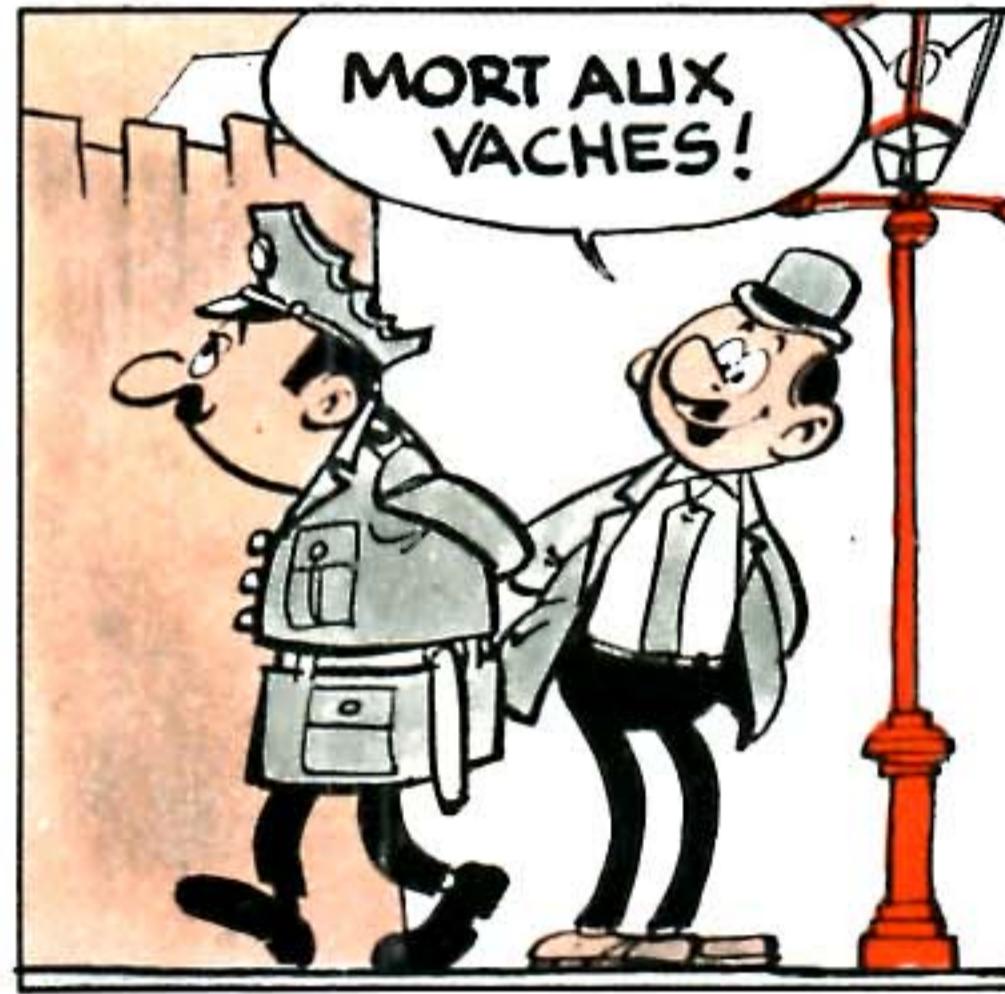
C'EST  
QUE ...  
DANS MES  
BRAS MON  
CHER  
MÂITRE !

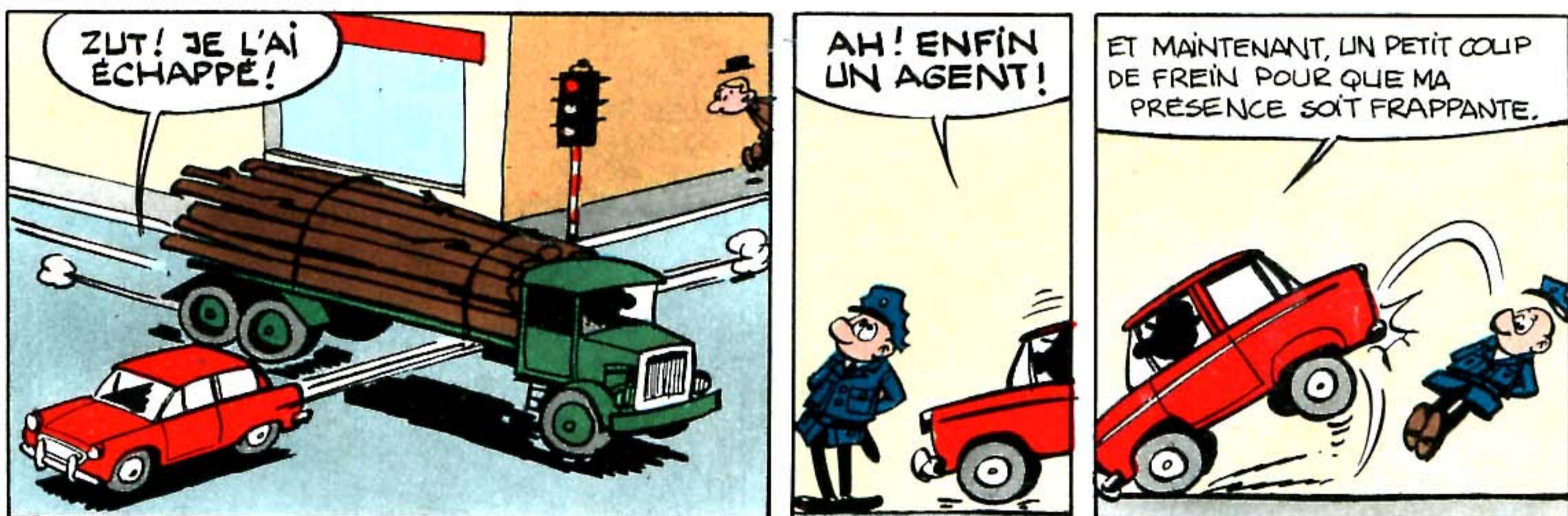
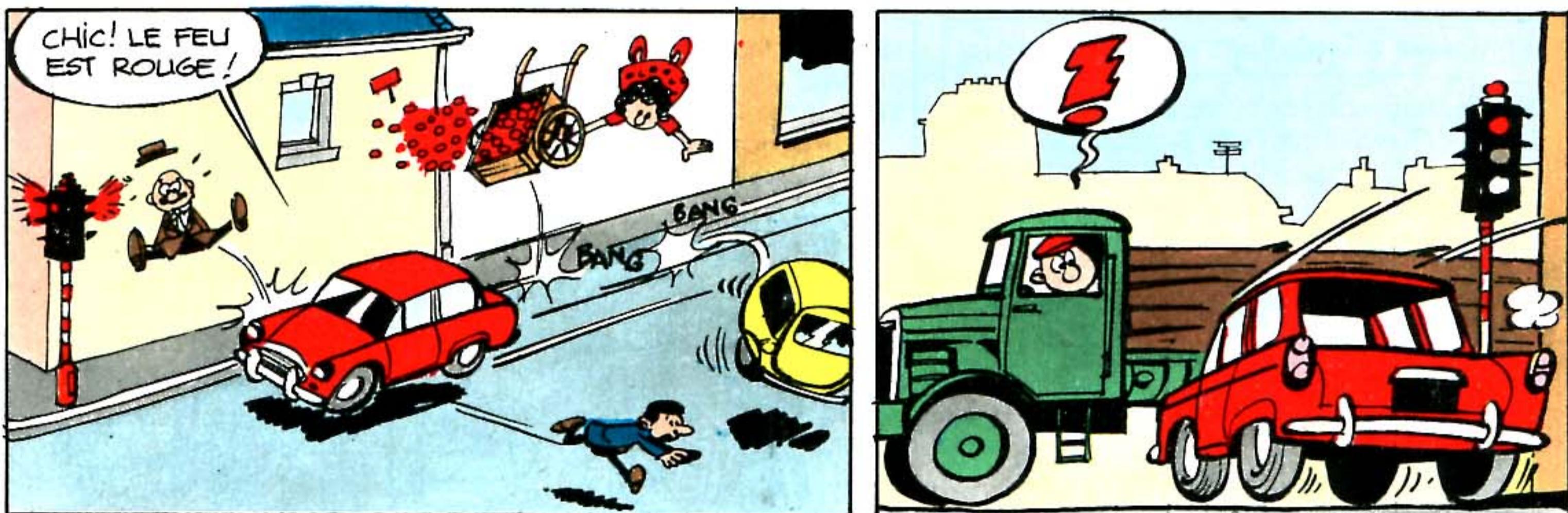
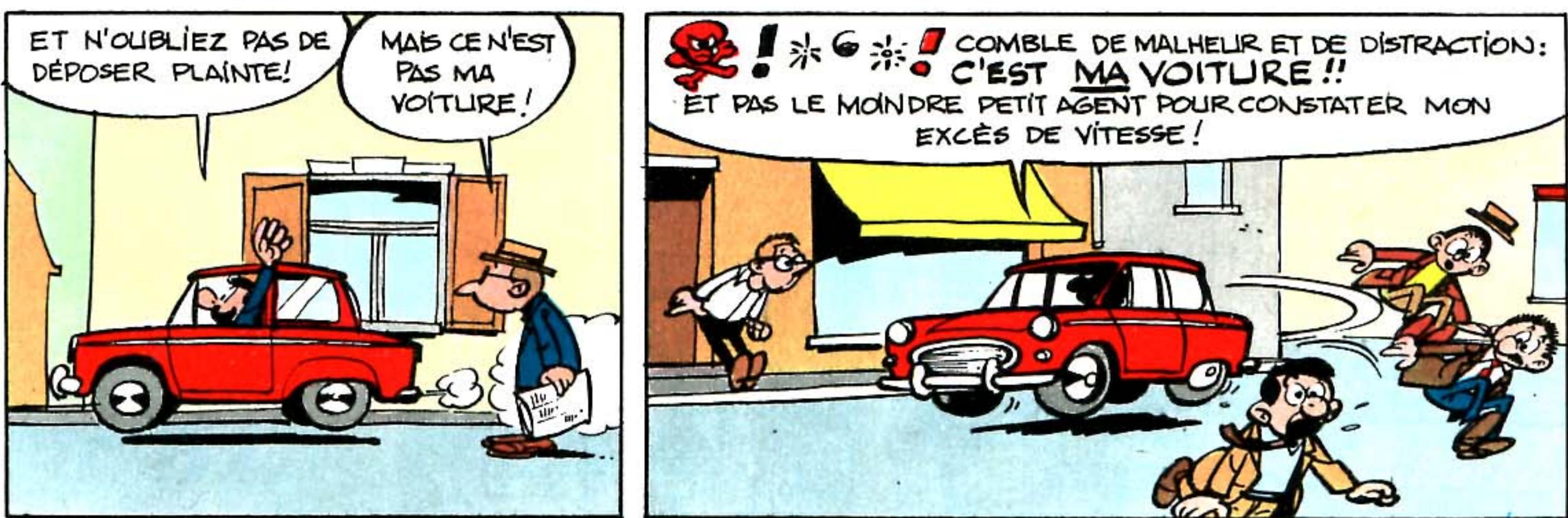
ELUH !.. NE VOLIS  
EMBALLEZ PAS  
TROP VITE !... IL  
YA UNE PETITE  
CONDITION À  
L'HÉRITAGE ! EUH...  
DEUX FOIS RIEN !...

OUI, EN SOUVENIR D'UNE ERREUR  
JUDICIAIRE, VOTRE ONCLE STIPULE  
DANS SON TESTAMENT QUE VOUS  
N'HÉRITEREZ CETTE SOMME  
QU'APRÈS AVOIR FAIT SIX JOURS  
DE PRISON.

QUOI ?



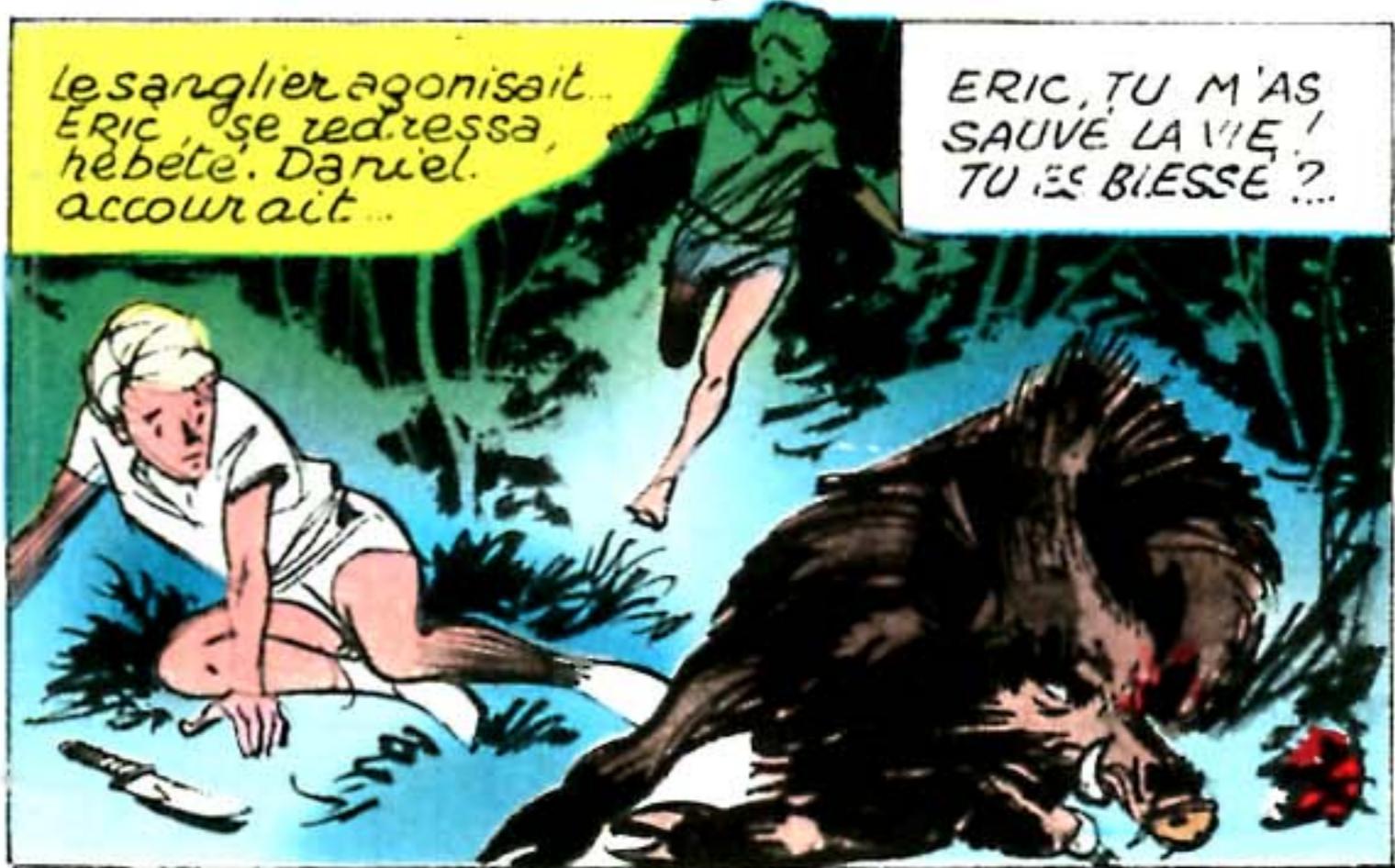








# LE BRACELET



ERIC, TU M'AS SAUVE LA VIE ! TU ES BIEN ?



PORÉ AU CAMP ERIC QUI N'ETAIT QU'EVANOUI REPRENAIT PEU À PEU SES FORCES.

CEPENDANT A PARIS MME D'ANCOURT...



MAIS NON... VOYONS... NOUS LE SAURIONS.

JE LE SAIS... JE LE SENS... EN CE MOMENT CHRISTIAN EST EN DANGER!



# DE VERMEIL

Centrant au fond de son oubliette CHRISTIAN calculait...

« AU CAMP ILS NE SE REVEILLENT PAS AVANT SIX HEURES... LE TEMPS DE ME CHERCHER, DE M'APPELER, SEPT HEURES... S'IL CRAINT DE METTRE LES AUTRES AU COURANT ERIC NE VIENDRA PAS AVANT UN BOUT DE TEMPS... ENFIN, IL NE SERA PAS LÀ AVANT MIDI. JE VAIS EN PROFITER POUR DORMIR UN PEU... »

Et Christian s'étendit sur le vieux lit. A son réveil...

UNE HEURE MOINS DIX! J'AI DORMI TANT QUE ÇÀ! PHILIPPE DOIT FAIRE UN BEAU RAFFUT! POURVU QU'IL N'AIT PAS TÉLÉPHONÉ A PARIS!

QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE? RIEN. ATTENDRE. ERIC FINIRA BIEN PAR VENIR... J'AI FAIM, SOIF ET MAL AU CRÂNE... C'EST GAI!

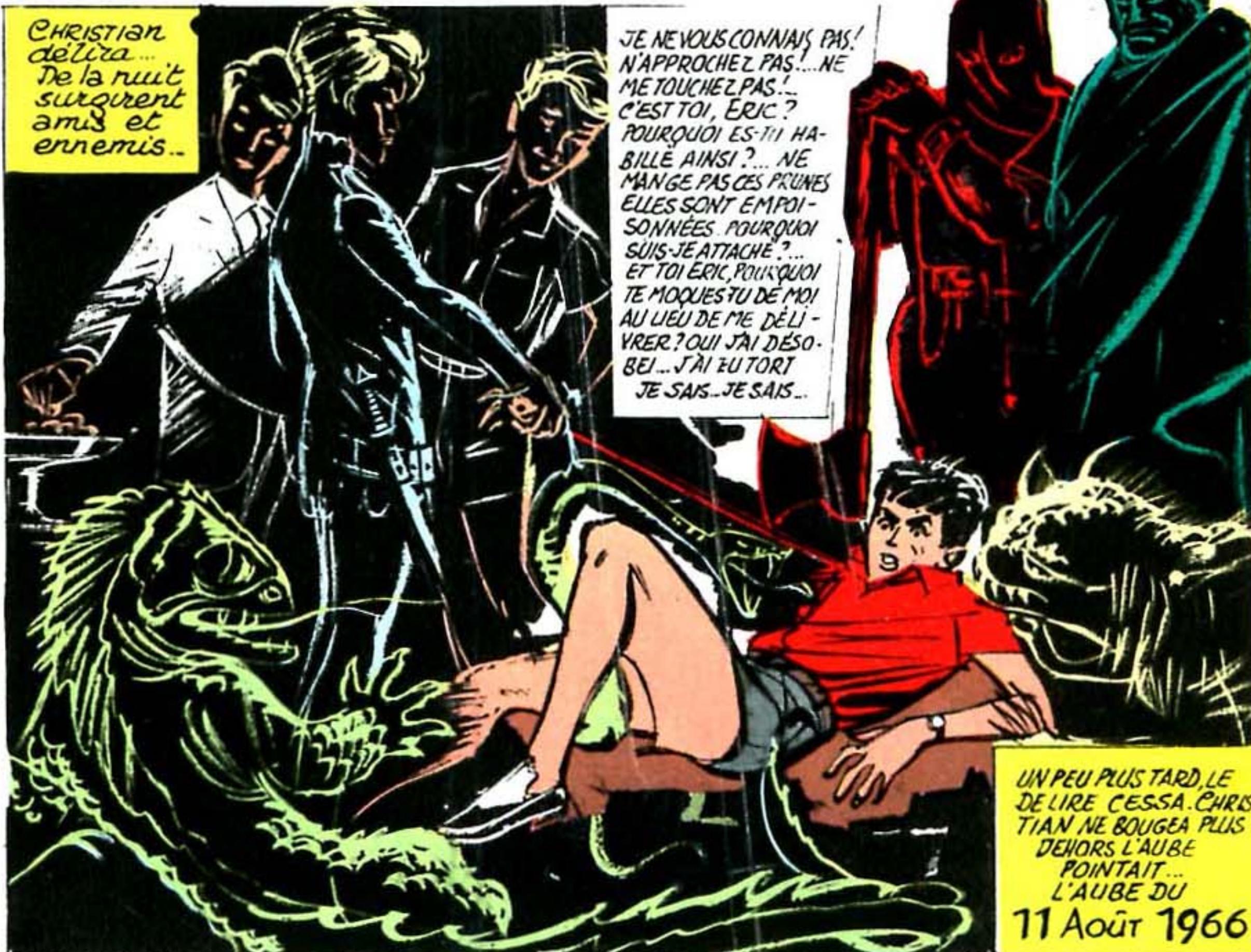


L'inventaire étala :

UNE LAMPE DE POCHE  
UNE BOÎTE D'ALLUMETTES (à économiser)  
DE LA FICELLE  
UN HARMONICA  
UN BOUT DE CHOCOLAT,  
UN MORCEAU DE SUCRE (AUBAINE!...)  
UN TREFLE À QUATRE FEUILLES (TU PAS T'ES!...)  
UN CARNET  
UN TICKET DU METRO  
... EN OUTRE CHRISTIAN constata qu'il avait PERDU SON MOUCHOIR!

Mais les HELLÈNES PERSONNE PRÉSENTE RIEN... LE SILENCE L'ANGOISSE ET ENFIN L'APPOLEMENT...

ERIC! ERIC!  
ERIC!  
NE VIENDRAS-TU DONC PAS?...  
ERIC! JE T'APPELLE!  
ERIC!



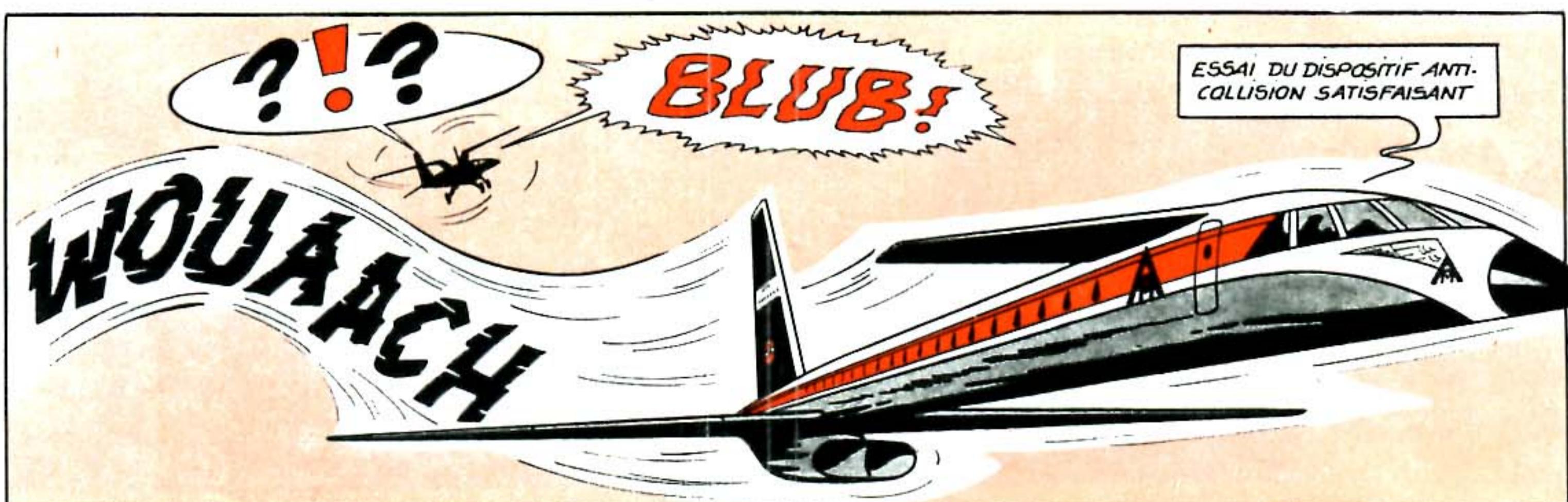
RÉSUMÉ. — Christian d'Ancourt participe à un camp à Birkenwald. Parti explorer les souterrains du château, il tombe dans une cubliette. Eric part à sa recherche, mais il est attaqué par un sanglier.



On  
recherche

# BON "MOYER"

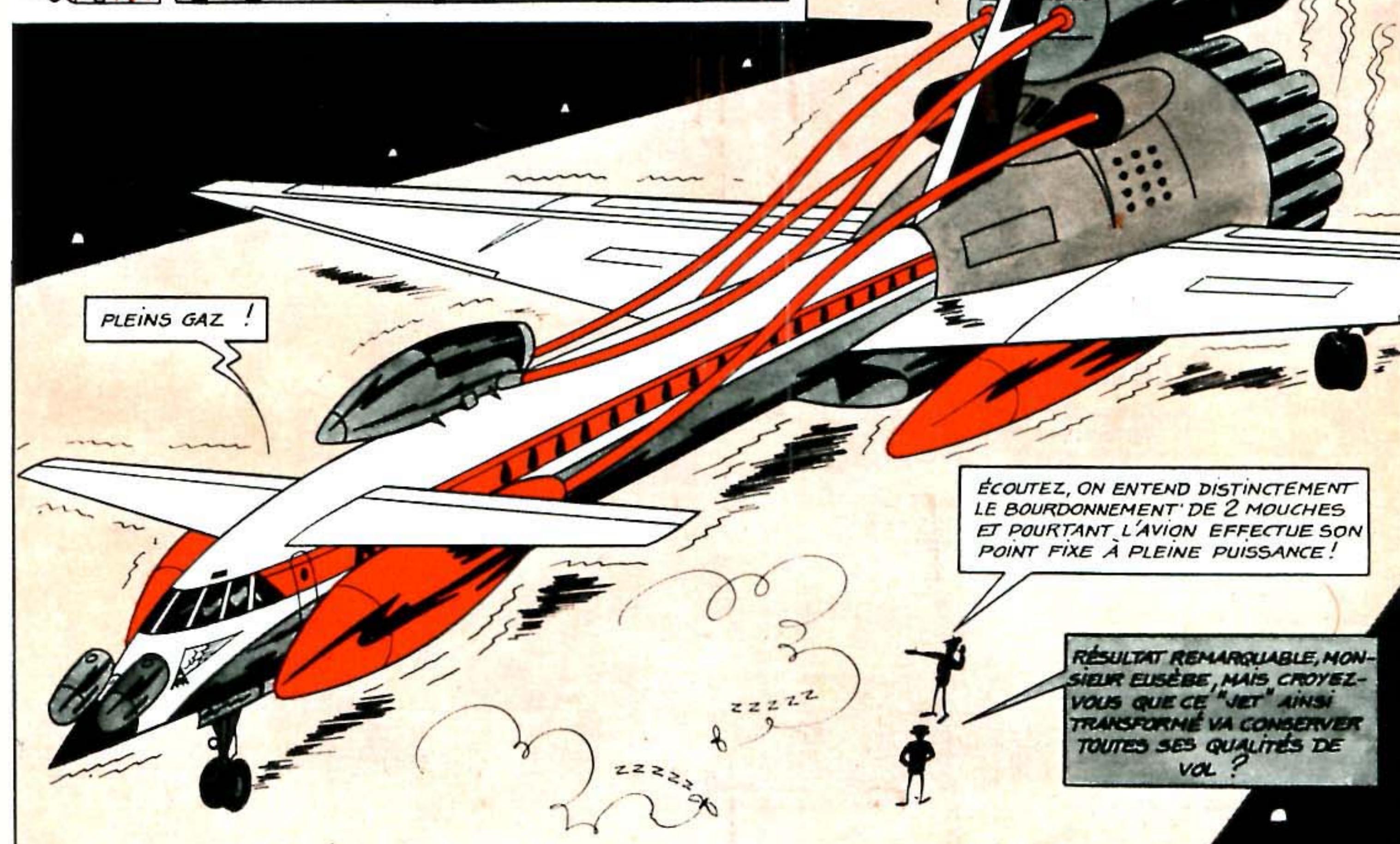
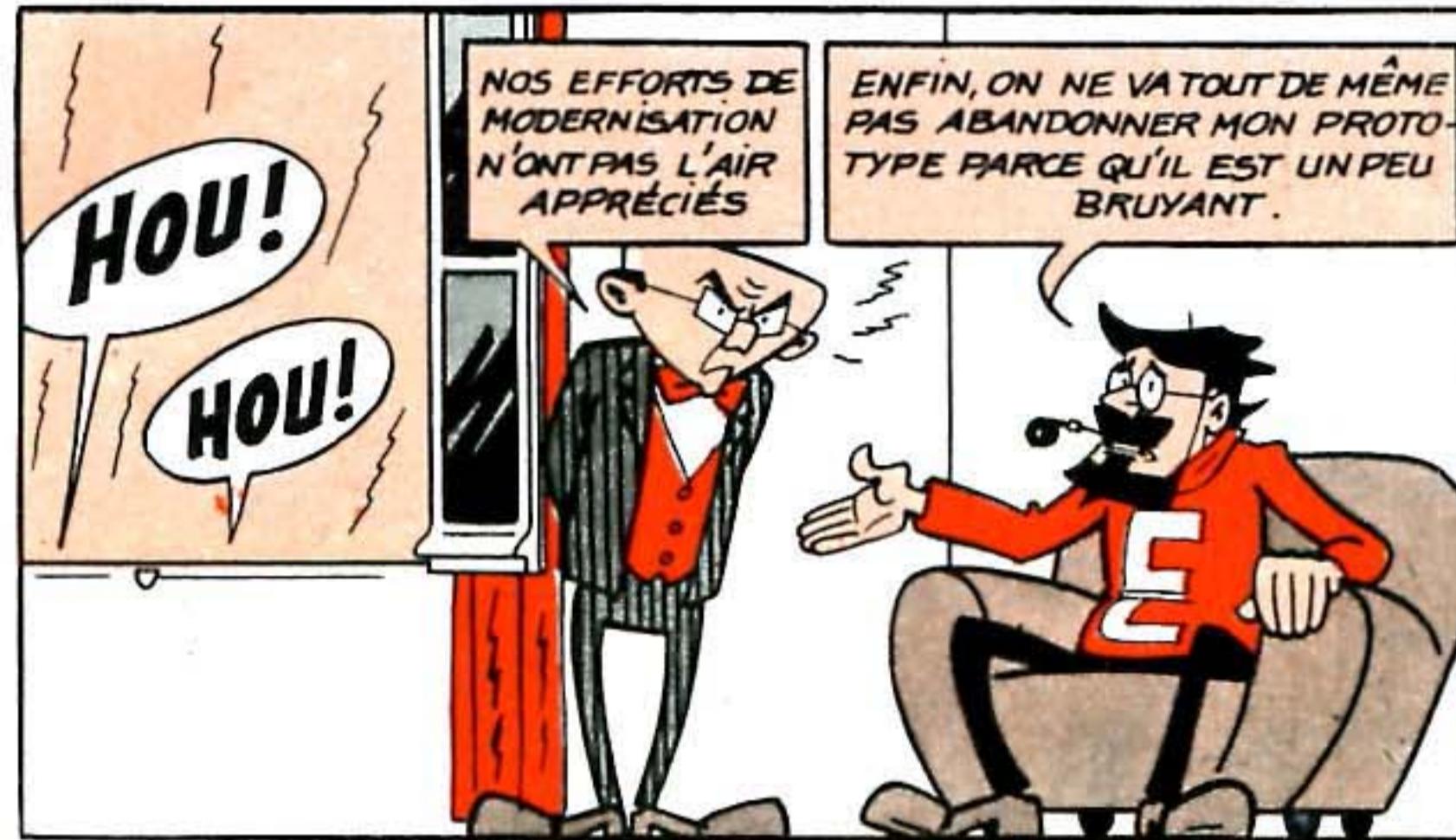
UNE AVENTURE DE TONTON



# "UN COURRIER"

EN EUSÈBE RACONTEE PAR J. Lebert

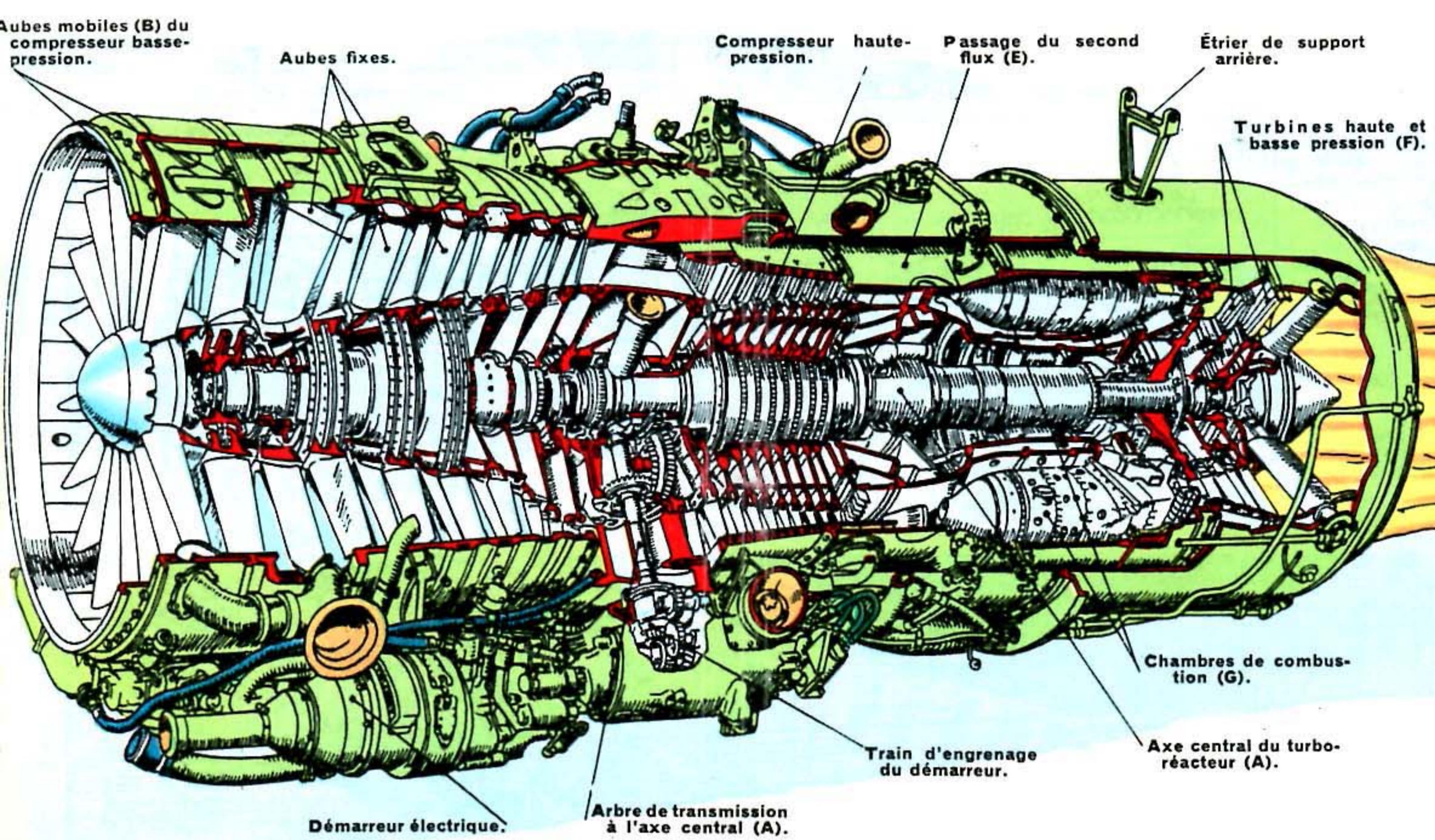
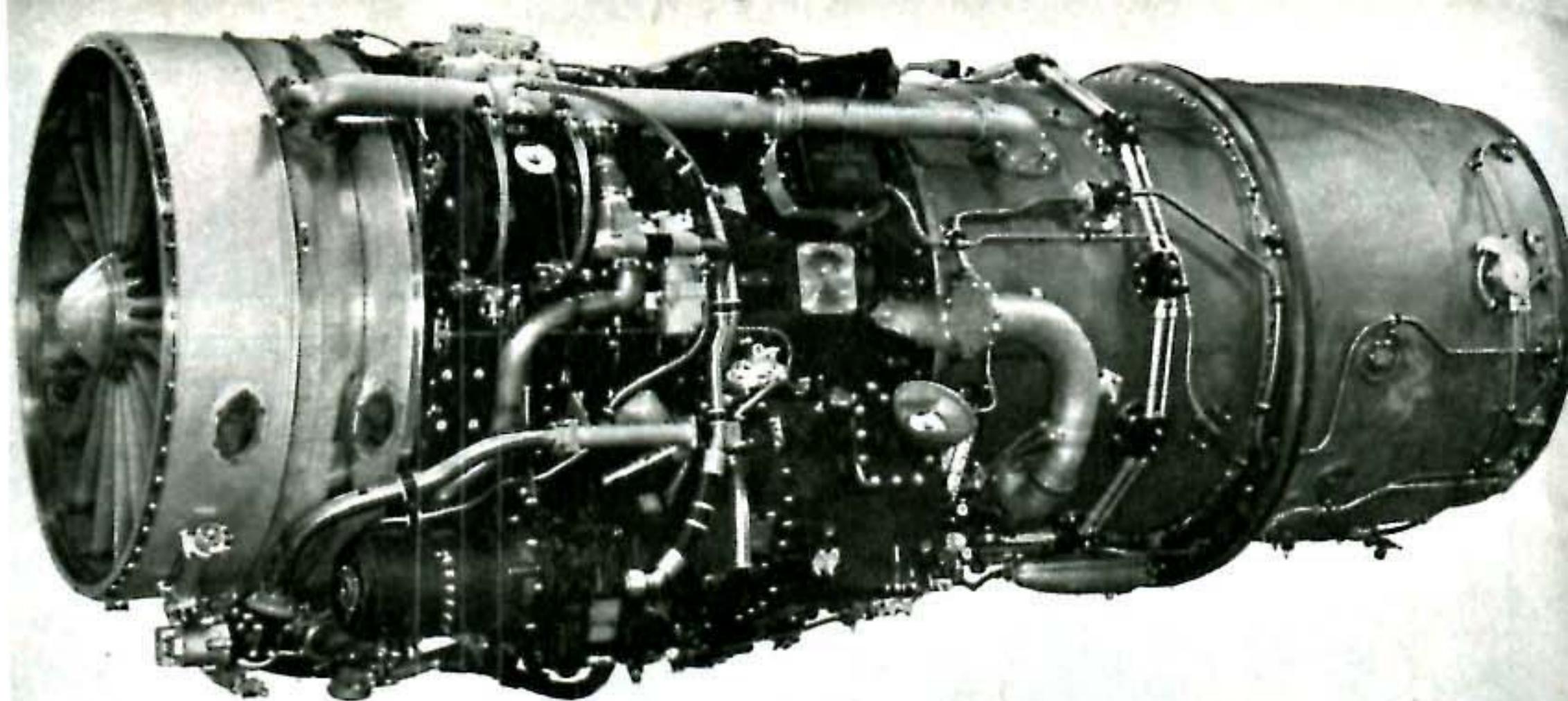
RÉSUMÉ — Tonton Eusèbe, malgré l'hostilité d'espions à la solde de concurrents malhonnêtes, met au point un moyen courrier supersonique pour l'aviation militaire.



RÉSULTAT REMARQUABLE, MONSIEUR EUSÈBE, MAIS CROYEZ-VOUS QUE CE "JET" AINSI TRANSFORMÉ VA CONSERVER TOUTES SES QUALITÉS DE VOL ?

À SUIVRE.

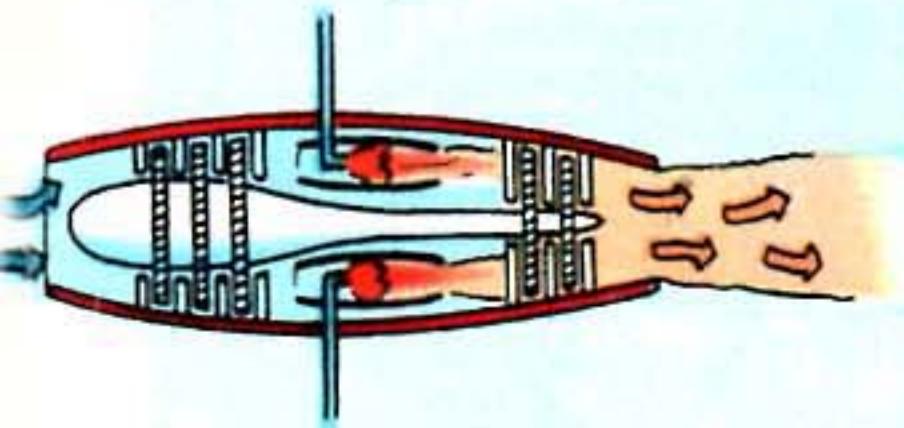
**TURBO-RÉACTEUR  
ROLLS ROYCE  
"CONWAY"  
DOUBLE FLUX**



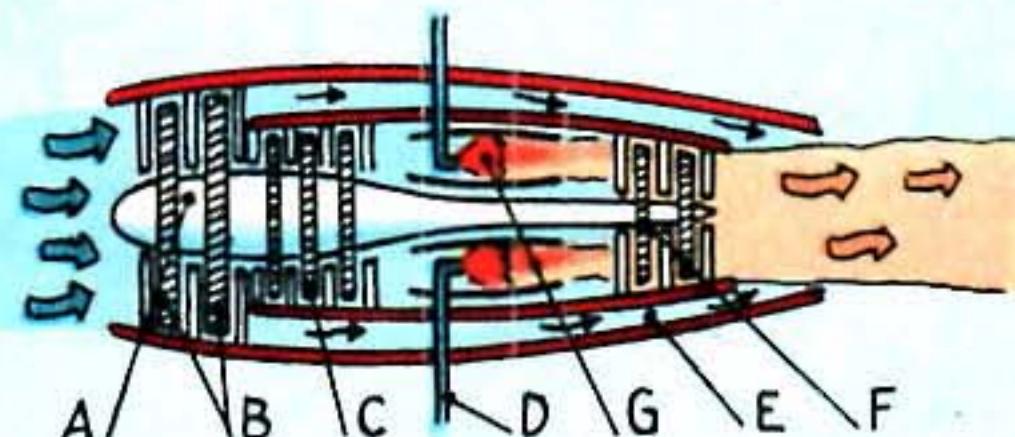
**LÉGENDES DES SCHÉMAS**

- A. Axe central du turbo-réacteur.
- B. Compresseur d'air basse-pression.
- C. Compresseur d'air haute-pression.
- D. Arrivée de kérosène.
- E. Passage annulaire d'air froid.
- F. Turbine haute et basse-pression.
- G. Chambres de combustion.

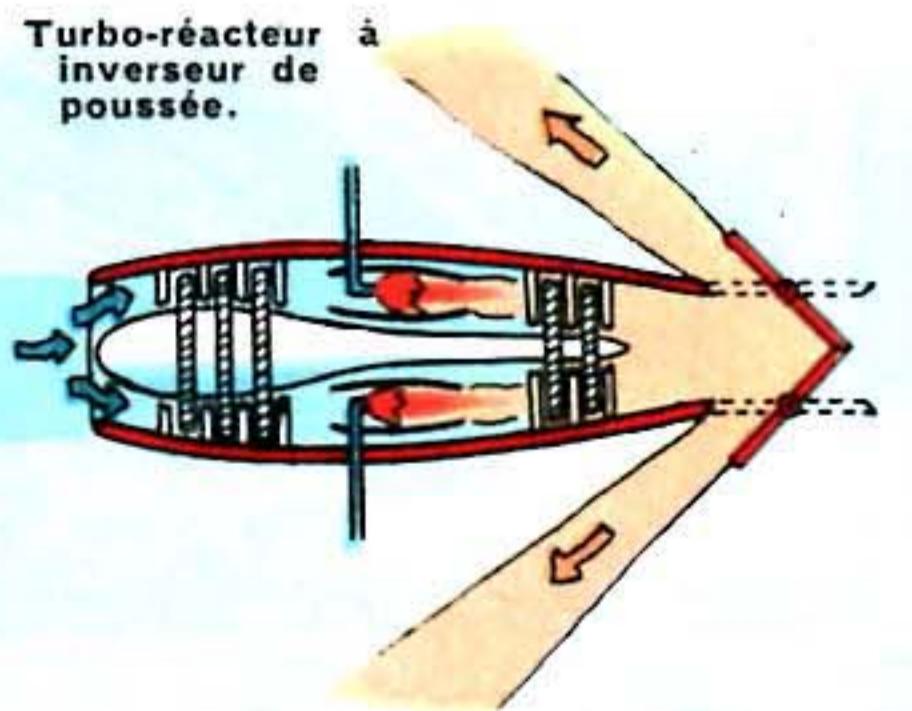
Turbo-réacteur normal.



Turbo-réacteur à double flux.



Turbo-réacteur à inverseur de poussée.



Le défaut majeur des moteurs à explosions à pistons, utilisés sur les autos et encore sur certains avions, est d'être « à mouvement alternatif ».

Ce mouvement changeant de sens des centaines de fois par seconde crée des vibrations nuisibles à l'ensemble du véhicule que ce moteur propulse.

Une véritable danse des pièces se produit en effet à l'intérieur du moteur à explosions, et il est difficile d'augmenter sa puissance au-dessus de certaines limites.

Ceci surtout en aviation où un strict rapport poids-puissance doit être respecté. Aussi la limite des 755 km/h, atteinte le 29 avril 1939 par le « Messerschmitt » 109 R. du pilote allemand Wendel nécessitait un moteur de 2 300 ch. Pour passer de 450 à 750 km/h l'avion à moteur à pistons entraînant une hélice nécessite de quadrupler sa puissance. Et pour atteindre les 1 000 km il aurait fallu multiplier cette puissance par 20 ! Ce qui aurait nécessité l'augmentation des cylindres, du poids, des vibrations, etc... Les ingénieurs motoristes se trouvaient alors dans une impasse.

Seule la création d'un moteur rotatif donnant une poussée régulière des gaz permit d'augmenter la puissance et la vitesse sans augmenter le poids et les vibrations. De plus, tous les organes tournant autour d'un seul arbre, il se produisait une simplification mécanique considérable. C'était en quelque sorte la transposition de la turbine hydraulique en organe moteur.

Déjà, le Français Amédée Bollée fils, du Mans, y avait pensé en 1894 et avait construit une turbine à gaz. Sa grosse consommation en carburant et en huile, ainsi que les aciers de l'époque pas assez résistants l'avaient obligé à abandonner cette réalisation. Mais maintenant, des turbines à gaz similaires animent des « Rover B. R. M. » et « Étoile Filante » Renault.

Contrairement à la turbine à gaz employée en automobile, le turbo-réacteur qui fonctionne sur le même principe n'entraîne aucun organe mécanique de propulsion.

C'est uniquement la puissance du jet d'air chaud qu'il éjecte à son arrière qui le pousse vers l'avant et entraîne, par la même occasion, l'avion sur lequel il est monté.

La propulsion par réaction existe d'ailleurs dans la nature, mais l'air y est remplacé par l'eau, chez la pieuvre et la seiche entre autres. Le principe en a été repris par le commandant Cousteau pour sa « Soucoupe plongeante ».

C'est l'Anglais Sir Frank Whittle qui fut le génial adaptateur de la propulsion par réaction en inventant, dès 1937, le turbo-réacteur dont il fit alors breveter tous les principes de base. Ce système, y compris le turbo-réacteur double flux, entra en service seulement en 1961.

## LE PRINCIPE DU TURBO-RÉACTEUR

Le principe du turbo-réacteur est relativement simple. Un mélange de kérosène et d'air, brûlé dans des chambres de combustion (G), est projeté à haute température sur une turbine de propulsion (F) qui éjecte violemment les gaz compressés vers l'arrière. Simultanément, la turbine (F) entraîne (puisque il est calé sur le même axe de rotation) un compresseur d'air à basse-pression (B) suivi d'un à haute-pression (C). En sortant de ces compresseurs, l'air sous-pression et à haute température passe dans les chambres de combustion (G) où il est mélangé au kérosène et ainsi de suite.

Pour le démarrage, un démarreur électrique sert à lancer le compresseur grâce à un train d'engrenages.

Pour augmenter ou diminuer la vitesse de rotation de la turbine, donc agir sur la puissance d'éjection, il suffit d'agir sur l'alimentation en kérosène.

Pour augmenter l'efficacité, Sir Frank Whittle a créé le double-flux. Dans celui-ci, une partie de l'air sortant du compresseur basse-pression est dirigée directement vers la sortie sans passer par les chambres d'explosions.

Les flux chauds et froids étant mélangés avant l'éjection, la vitesse de celle-ci est égalisée et donne un bien meilleur rendement.

Théoriquement et mécaniquement le turbo-réacteur est, comme vous avez pu le constater, relativement simple. Mais sa construction est extrêmement ardue, car il s'y pose des problèmes très complexes de températures et de force centrifuge. Les ingénieurs et techniciens sont arrivés à les résoudre, ce qui donne une idée de leurs connaissances multiples.

De plus, depuis quelque temps l'on a adapté, à la sortie des tuyères d'éjection, des volets inverseurs de poussée qui, en déviant le jet vers l'avant, permettent de freiner l'avion à l'atterrissement.

Le plupart de ces turbo-réacteurs sont construits par « Rolls-Royce » ou sous licence « Rolls-Royce ».

## ROLLS ROYCE - MARK 509

Il équipe, entre autres, les « Boeing 707 » et « Douglas D.C. 8 ».

— Vitesse maximum de rotation (limitée à 5 mn). 9 980 tr/mn donnant une poussée de 8 136 kg.

— Vitesse maximum de rotation continue : 9 590 tr/mn donnant une poussée de 6 795 kg.

— Puissance à la vitesse de 675 km/h à 10 800 m, 2 095 kg à 9 240 tr/mn.

— Poids : 2 060 kg. Longueur : 3,36 m.

— Diamètre maximum 1,066 m.

Christian-Henry TAVARD.



## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandés, au verso de votre titre de paiement.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

#### FRANCE ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ

6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

#### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

#### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

#### AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - France

6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Réisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des filles de 11 à 15 ans.

# HARALD LE VIKING

# Le Glaive de Thor

RÉSUMÉ. — Harald rencontre en combat singulier (vraiment singulier) le sinistre Goref.

